L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. X — NO 40 | L'Ami du Peuple, Sudbury Ontario, le 28 mars, 1952. | LE NUMERO: 5 SOUS

M. WILFRID GAGNON, O.B.E. (à gauche), qui a été élu président du Conseil d'administration et président de National Breweries Limited, au cours de la réunion des administrateurs qui suivit l'assemblée annuelle des actionnaires, le 19 mars 1952. Il succède à M. GEORGE S. CURRIE, C.M.G., D.S.O. (à droite), président sortant de charge.

Concours annuel de français à Chelmsford

Lorica Leclerc et Rhéal Séguin, gagnants.

Mardi avait lieu à l'auditorium de la nouvelle école de Chelmsford et sous les auspices du Cercle Pédagogique de Chelmsford, le concours annuel de français. [illegible] remplissant la charge de président. M. Roland Gervais était maître de cérémonie.

15 écoles étaient représentées, venant surtout du district environnant mais s'étendant jusqu'à Espanola.

Il y avait un joli programme musical sous la direction de M. Giroux.

Voici les noms des gagnants en chacune des matières:

LITTERATURE : Lorica Leclerc, Rhéal Séguin.

COMPOSITION : Lorica Leclerc, Aurèle Beaulieu.

ORTHOGRAPHE : Claudette Michon, Jean-Edgar Miron.

DICTION : [illegible] Séguin.

IMPROVISATION (3 minutes : Lorica Leclerc, Lorraine Beaudry.

Voici maintenant les 2 grands champions: LORICA LECLERC, Ecole séparée No 2 Balfour, enfant de M. et Mme Armand Leclerc R. R. 2 Chelmsford, instituteur Bernard Cayen, lui-même ancien gagnant du concours des écoles secondaires.

RHEAL SEGUIN, Ecole séparée No 2 Rayside, enfant de M. et Mme Dieudonné Séguin R. R. 1 Chelmsford, institutrice, Mlle Hélène Martin.

JEAN DE VILLIERS
PRESENTE
LA PASSION
de Jésus de Nazareth

SALLE STE-ANNE
SUDBURY
Entrée : $1.25

Avril
6 - 8 - 9 - 10
et 11

En Vedette
Jean De Villiers
dans le rôle de Jésus

2 matinées pour enfants 5, 6, avril
50 sous

Distribution de 50 personnages

Drame en cinq actes et 14 tableaux

Les paroisses pourraient s'organiser en excursion pour venir voir "LA PASSION" qui sera présentée à la Salle Ste-Anne seulement.

NOTES INTERNATIONALES —

Pas de guerre préventive - En Egypte et en Iran - Afrique du sud - Formose et la Chine - Communistes et Indochine - Eisenhower

Pas de guerre préventive

Du discours que M. Louis Saint-Laurent a prononcé à Toronto, le 16 mars, en prenant part à la célébration du centenaire du Collège S.-Michel, on a tiré la conclusion que le premier ministre du Canada s'est prononcé, une fois de plus contre la guerre préventive. "En édifiant la force nécessaire pour contre balancer cette menace (soviétique), le Canada fait sa part, a dit M. Saint-Laurent. Mais il n'y a que les plus obstinés qui croient à la folie d'essayer de détruire l'Etat soviétique par la force, parce que nous savons trop bien qu'il en résulterait un holocauste universel". Donc pour le gouvernement canadien, pas de guerre présentive. D'ailleurs, la guerre préventive est un non-sens. Faire la guerre pour éviter la guerre, est une véritable folie. A moins qu'on ne décide de devancer l'adversaire, en lui imposant une épreuve de force au moment où il est insuffisamment préparé. Mais là encore c'est la guerre, avec toutes ses surprises et ses incertitudes. Répétons-le; pas de guerre préventive! Et non plus, pas de di[illegible] [illegible] d'agression.

En Egypte et en Iran

Les affaires vont mal, pour le monde occidental, en Iran. Tout d'abord il y a eu l'échec des pourparlers des représentants de la Banque Internationale avec les autorités iraniennes. De ce côté, rien ne va. Les autorité de la Banque espérait amener l'Iran à transiger avec elle, en attendant un règlement satisfaisant avec la société anglaise. Les Iraniens ont flairé un piège. Ils se sont refugiés dans un refus complet. En outre, la radio de Téhéran a annoncé que l'Iran ne voulait pas renouveler son accord militaire avec Washington, parce que le premier ministre Mossodegh estime que certains articles de l'accord violent la souveraineté iranienne. Qu'arrivera-il maintenant? Mossodegh, qui sait fort bien que son pays ne peut vivre tout seul, se tournera-t-il vers Moscou? Il y a lieu de se le demander sérieusement. Par contre, les affaires semblent s'apaiser en Egypte. On y a ajourné le Parlement et exilé deux ministres de l'ancien gouvernement. Il se peut qu'on tienne une élection générale, mais en enlevant le droit de vote aux illettrés qui constituent la majorité de la population.

Afrique du Sud

Les grandes manifestations nationales qui auront lieu prochainement en Afrique du Sud ne seront pas toutes joyeuses. Les Noirs et les Indiens, en fait tous les gens de couleur, ne sont pas traités sur un pied d'égalité avec les Blancs. Le problème a même été inscrit au programme d'étude de l'O. U. U., ce qui explique que la délégation sud-africaine a boudé, un bon bout de temps, cet organisme international. Le révérend Scoot avait été invité en 1949 à présenter à l'O. N. U. les principales doléances des chefs des tribus du Sud-Ouest africain. Le révérend Scoot a fait ministère là-bas durant une vingtaine d'années. Il a constaté sur place les injustices dont les peuplades indigènes et la population indienne étaient les victimes. Il a élevé la voix. On l'a poursuivi devant les tribunaux. Il a été condamné. Il a même fait de la prison. Mais rien n'a diminué son zèle. On l'a chassé tout d'abord de sa province, puis le gouvernement lui a interdit de vivre en Afrique du Sud. L'apostolat du révérend Scott ressemble, à certains égards, à celui de feu M J.-S. Woodsworth, fondateur de la C. C. F., qui était, lui aussi, un pasteur. Voilà, en tout cas, ce qui se passe dans un dominion britannique. Avant de faire la police du monde, les pays du Commonwealth devraient corriger la situation qui existe en Afrique du Sud.

Formose et la Chine

D'un magazine américain, habituellement bien informé: U. S. New & World Report (7 mars) je traduis cette note: Les troupes nationalistes chinoises font des raids fréquents sur la côte de la Chine [illegible]

RAYMOND LAPLANTE, annonceur et reporteur des évènements spéciaux du réseau Français de Radio-Canada, qui vient d'entrer au service de la télevision à titre de réalisateur. A son nouveau poste il continura de s'occuper de reportages, de documentaires en studio, et probiblement d'un programme télévisé pour les jeunes.

QUELQUES PRECISIONS SUR LA PASSION

Tout comme l'an dernier, plusieurs personnes désirent être bien renseigné en ce qui concerne le grand spectacle que la troupe De Villiers présentera durant toute la semaine sainte cette année à la Salle Ste-Anne de Sudbury... La Passion de Jésus de Nazareth en cinq actes et quatorze tableaux. Voici pour ces personnes, quelques réponses à leurs différentes questions.

Q — Est-ce le même spectacle que l'an dernier?

R — Oui, mais l'ensemble est amélioré. Les décors nouveaux, les somptueux costumes, les nouveaux artistes, les effets soneres et de lumière donnent un cachet supérieur au spectacle de cette année.

Q — Quand présentez-vous ce spectacle?

R — Du 5 au 11 avril. En soirrée pour adutes, les 6, 8, 9, 10 et 11 avril. Nous présenterons deux matinées spéciales pour les enfants les 5 et 6 avril à deux heures. Le mardi, 8 avril, sera aussi soirée spéciale pour les étudiants qui pourront voir ce magnifique spectacle pour la somme de 75 cents. Il leur faudra montrer une carte d'étudiant pour jouir de ce privilège cependant. Les adultes pourront aussi assister aux matinées s'ils le désirent, mais en déboursant le même prix d'entrée qu'aux spectacles du soir, soit $1.25.

Q — Pourquoi $1.25?

R — On nous a souvent posée cette question. Les uns disent que $1.25 c'est beaucoup trop, d'autres disent que ce n'est pas suffisant. Eh bien, la direction de cette entreprise se voit obligé d'exiger $1.25 par personne, vues les dépenses qu'occasionnent le montage, les décors, les costumes, etc.... D'ailleurs, plusieurs personnes sont prêtes à dépenser des sommes plus é-

— Suite à la page 16 —

Thé - Exposition

sous les auspices des Enfants de Marie

à la SALLE STE-ANNE

le dimanche, 30 mars, 1952

de 3 heures à 5 h. 30 de l'après-midi

TOUS BIENVENUS !

La Page Religieuse

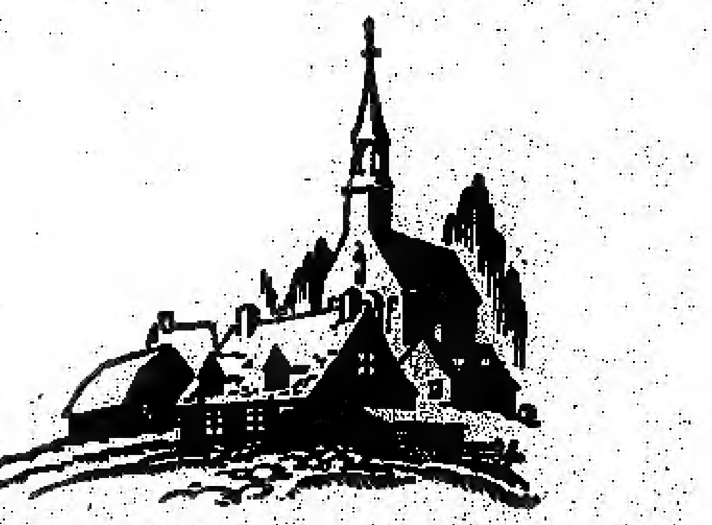
Dimanche de la Passion

Les statues sont recouvertes de violet, en ce dimanche de la Passion. Nous approchons de la grande Semaine, la Semaine Sainte. Notre recueillement doit se faire plus profond, car il nous faudra vivre ces jours dans la plus intime union à notre Rédempteur, à notre Mère, Marie, la Corédemptrice. Si des légions d'âmes dans tous les pays catholiques se pénètrent de plus en plus grand Drame de la Rédemption à mesure qu'approchent les Jours Saints, ils sont toujours nombreux, hélas! les pécheurs en ces mêmes pays, les pécheurs qui passeront leurs nuits à offenser Dieu dans les clubs ou ailleurs. Faut-il que notre monde soit déchristianisé, pour que dans les cinémas, à la radio, dans certaine presse, les mêmes appels aux plaisirs retentissent toujours, quand la chrétienté s'apprête à revivre avec le Christ cette Passion qui a scellé l'Histoire de l'humanité.

Bientôt nous relirons la Passion relatée par les quatre Evangilistes, et nous nous sentirons de nouveau lâches devant l'Amour de Jésus pour nous... Avec Pierre, nous pleurerons nos reniements; avec tous les apôtres, nous regretterons nos fuites... Et au regard de no- [illegible] déroulera de nouveau ses infamies, quand un Prétoire humain condamnera un Dieu. Mais ce drame, il se joue toujours, et d'infâmes cours de justice condamnent toujours des innocents, victimes de trop aimer leur Dieu. Et des juges iniques condamnent toujours la vérité, en déclarant hypocritement:" Qu'est-ce que la vérité?" Et comme le Christ devant Hérode et Pilate, les Victimes saintes se taisent, sûres de la victoire finale. Le siècle que nous vivons passera à l'Histoire pour le plus barbare et le plus satanique: on dirait que toutes les hordes de l'enfer sont lâchées sur tous les poins du mondes... Mais courage... Ne crains pas, petit troupeau! Voici venir l'heure des résurrections, et de nouveau notre terre connaitra la lumière de Dieu, la paix de Dieu promise aux hommes de bonne volonté.

Cette année, il faut que notre Carême qui s'achève bientôt porte des fruits incomparables. Il faudra de l'héroisme à toutes les âmes pour opérer ce redressement collectif et individuel nécessaire pour de prodigieuses montées vers l'Amour: nous serons ces témoins héroiques du Christ et de Marie. Il faudra un courage indomptable à toutes les âmes pour affronter les attaques matérialistes qui veulent, à tout prix, jeter notre monde encore plus bas dans l'abîme: nous aurons ce courage, avec la grâce de Dieu. Il faudra des saints plus grands que jamais pour bâtir cette Cité mystique où il fera bon de vivre: nous serons ces saints, par la miséricorde de Dieu. Il faudra à notre siècle des victimes d'amour pour contrebalancer le poids énorme et nauséabond de tous les insulteurs de la morale: nous serons ces âmes réparatrices. Il faudra à Jésus et à Marie d'innombrables consolateurs pour apaiser la justice de Dieu: debout, car nous serons ces consolateurs, dans tous les rangs de l'admirable Action Catholique, dans toutes les sphères de la société... Partout, on verra ces vrais catholiques, agissant partout et toujours comme des baptisés, des communiants, des membres vivants du Corps mystique du Christ. Partout, on verra ces apôtres de feu qui ne craindront pas de passer pour fous aux yeux d'une société pourrie, car cette folie est la parfaite ressemblance avec le Christ crucifié, avec la Mère des douleurs... Mais heureuse folie des saints qui demeure toujours la seule véritable sagesse... Tous les saints l'ont crié, et c'est parce qu'ils ont possédé cette folie de la croix, qu'ils ont partout remué les foules sur leur passage... Oui, malgré l'obscurité de notre époque, nous croyons plus que jamais qu'une ère nouvelle se lève et où les âmes généreuses atteindront à des hauteurs jamais vues... Oui, des saints, il y en aura des légions par toute la terre, et la terre sera transformée comme sous un nouveau vent de Pentecôte... Nous sommes dans le siècle de Marie, et la Vierge Immaculée écrasera de son talon virginal le Dragon infernal. Debout, tous les Croisés de Marie, tous les Croisés du Rosaire, c'est l'heure toute proche de la victoire... Et cette victoire sera celle de l'Amour, de la charité, SOUS LE SIGNE DE MARIE.

CENTRE MARIAL CANADIEN



L'école de Formation Sociale

C'est du 12 au 17 juillet qu'a lieu cette année l'Ecole de formation sociale, organisée par l'Institut Social Populaire. Inaugurée à Vaudreuil en 1933, transportée à Boucherville en 1941, elle tiendra sa prochaine session annuelle, la vingtième, dans la nouvelle maison de retraites, la villa Saint-René Goupil, à ville Jacques Cartier. Les cours et différents exercices seront consacrés à un sujet des plus actuels et des plus pratiques: la justice sociale, sujet dont on parle beaucoup mais sur lequel peu ont de notions exactes, tant sur nature que sur ses exigences et ses applications. L'Ecole de formation sociale ne s'adresse pas à une classe particulière. Tous les hommes et jeunes gens qui veulent mieux connaitre la doctrine sociale de l'Eglise et travailler à sa réalisation dans leur milieu sont les bienvenue. Sur les quarante-deux participants de l'an dernier, il y a huit prêtres, un juge, un avocat, un industriel, des professeurs, hommes d'affaires, agronomes, plusieurs dirigeants des syndicats catholiques et l'Union catholique des cultivateurs, etc., et un beau groupe d'une dizaine organisé par la succursale des Artisans d'Amos. On est prié de s'adresser pour les inscriptions et tout renseignement au secrétariat de l'Institut Social Populaire, 25 rue Jarry ouest, Montréal.

Sculpteur sur glace

La neige et la glace se sont transformées entre les mains d'un artiste allemand, Joseph Edelbauer, qui a sculpté cette scène en face de la Cathédrale anglicane Christ Church, à Montréal. Edelbauer a attiré sur lui-même l'attention du public avec ses sculptures à Montréal et dans les Laurentides. Mais cela ne l'a pas enrichi. Il projette de retourner dans son pays natal, parce que dit-il, il ne peut gagner suffisamment pour pouvoir vivre convenablement dans notre pays.

EVANGILE

EVANGILE DU DIMANCHE DE LA PASSION (Jean 8)

En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs: Qui de vous me convaincra de péché? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous point? Celui qui est Dieu écoute les paroles de Dieu. Et si vous ne les écoutez point, c'est parce que vous n'êtes point de Dieu. Mais les Juifs répondirent et lui dirent: Ne disons nous pas avec raison que tu es un Samaritain, et qu'un démon est en toi? Jésus repartit: Il n'y a pas de démon en moi, mais j'honore mon Père et vous, vous me déshonorez. Pour moi, je ne cherche point ma gloire, il est quelqu'un qui la cherchera et qui jugera. En vérité, en vérité, je vous le dit: Si quelqu'un garde ma parole il ne verra jamais la mort. Mais les Juifs lui dirent: Maintenant nous connaissons qu'il y a un démon en toi. Abraham est mort et les Prophètes aussi, et tu dis: Si quelqu'un garde ma parole, il ne goûtera jamais la mort? Es-tu plus grand que notre père Abraham qui est mort, et les Prophètes qui sont mort aussi? Qui prétends-tu être? Jésus répondit: Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien: C'est mon Père qui me glorifie, lui dont vous dites qu'il est votre Dieu. Et vous ne l'avez pas connu; mais moi je le connais, et si je disais que je ne le connais point, je serais semblable à vous, un menteur. Mais je le connais, et je garde sa parole. Abraham, votre père, a tressailli pour voir mon jour; il l'a vu, et il s'est réjoui. Mais les Juifs lui répliquèrent: Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham? Jésus leur dit: En vérité en vérité, avant qu'Abraham eût été fait, je suis. Ils prirent donc des pierres pour les lui jeter; mais Jésus se cacha, et sorti du temple.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI, le 28 mars, —S. Jean De Capistran, confesseur. S. Gontran, confesseur.

SAMEDI, le 29 mars, —Saint Victorin, martyr. S. Armoguste, martyr.

DIMANCHE, le 30 mars, —S. Jean Climaque, abbé du Mont-Sinai.

LUNDI, le 31 mars, —Ste Cornélie, martyre. Ste Balbine. Vierge.

MARDI, le 1 avril, —Saint Hugues, évêque de Grenoble.

MERCREDI, le 2 avril, —Saint François De Paule, Fond. des Minimes.

JEUDI, le 3 avril, —Saint Richard, évêque.

PENSEE POUR LA SEMAINE

Le chemin Royal

Comment cherchez-vous un autre chemin que le chemin royal qui est celui de la sainte Croix. Vous vous trompez, si vous recherchez quelque autre chose que des souffrances; car toute cette vie mortelle est pleine de misères et environnée de croix. Et plus un homme aura fait des progrès dans la vie spirituelle, plus il trouvera ses croix pesantes, parce qu'ayant plus d'amour, son exil lui causera une plus grande peine. Buvez avec joie le calice du Seigneur, si vous voulez être son ami, et avoir part à sa gloire.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

HEISKANEN JEWELLERS
- Horloger
- Diamantaire
- Bijoutier
5 - 7 RUE DURHAM N.
TÉL.: 6-6852
Sudbury

CITY CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

PHOTOGRAPHIE
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 6-8824

Ce qu'il y a de plus moderne en

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-8590

A. FOURNIER
Limitée
PRETS SUR HYPOTHEQUE
ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
11 Est, rue Elm Tél. 7-7546

MONUMENTS
J.P. LAURIN
Ateliers les plus considérables au Canada — Représentant Local
WILFRID J. ST-AUBIN
22 Drinkwater Sudbury Tél 5-6489

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

P.-H. LAPORTE
COMPTABLE LICENCIE
VERIFICATEUR MUNICIPAL AUTORISE
22 Elm Est Tél.: 3-6013

LEBEL & FILS
NETTOYEURS
TEINTURIERS
7-7517
142 rue EYRE

Pour quelques semaines encore, nous pourrons vous livrer votre charbon à plus bas prix que durant l'hiver. Profitez de cette occasion pour éviter l'augmentation du coût de la vie. Et vous êtes toujours assurés de recevoir:

- DU CHARBON DE PREMIERE QUALITE
- UN SERVICE PROMPT
- UNE LIVRAISON RAPIDE

PROFITEZ DE NOS MEILLEURS PRIX
Du 15 Octobre au 25 Novembre
DONNEZ VOS COMMANDES SANS PLUS TARDER
chez
JAMES H. DAVEY
CHARBON — COKE — BOIS
au détail
177, Kathleen Ouest Tél.: 5-5647

"Une course de chiens!"

L'autre jour, je lisais qu'un avertissement utile nous vient de Sir David Kelly, ambassadeur du Royaume-Uni à Moscou de 1949 à 1951. Celui-ci met en garde les pays de l'Ouest de croire que les Russes sont mécontents du régime communiste. Son impression personnelle est que la majorité des Russes sont "vendus" à l'idée qu'ils ont un bon gouvernement, sont fiers de ses oeuvres et ne demandent pas plus de liberté qu'il n'est présentement permis.

Ceci est donc une contradiction directe des prétentions de certains hauts personnages à l'effet que les Russes n'attendent que l'occasion propice pour renverser le régime communiste mais n'écarte pas toutefois la possibilité que ces derniers aient quelque raison, car l'éminent ambassadeur britannique a fait suivre sa mise en garde d'une explication sur un état de chose que l'on est trop porté à oublier.

La grande erreur des gens de l'Ouest est d'assumer que les Russes sont comme eux-mêmes et par le fait même que les Russes sont malheureux sous le régime actuel. Sir David fait remarquer que la liberté telle que nous la connaissons n'a jamais existé en Russie et que ce peuple ne semble pas prêt à connaitre une telle liberté avant plusieurs générations et que si une dictature est renversée qu'elle devra être remplacée par une autre.

Ces remarques fort judicieuses m'ont fait souvenir les fameuses courses de chiens qui se tiennent chaque hiver dans un endroit ou l'autre du pays. Il y a quelques années, j'avais eu la chance d'assister à une telle course de chiens et j'avais été fort étonné de voir l'un des équipages attelé de façon différente au traineau qu'il tirait.

J'avais été accoutumé à voir des équipages de chiens harnachés à la file indienne, chaque collier étant relié aux deux longs traits de cuir. J'avais même vu des attelages doubles où les chiens étaient harnachés par groupes de deux avec ordinairement un seul chien en tête.

Or l'équipage qui avait éveillé ma curiosité était formé de chiens à demi-sauvage probablement des chiens esquimaux. Les chiens dans un état de demi-liberté étaient attachés individuellement à la traine par des courroies de cuir de diverses longueur et dans leur course formaient comme un espèce d'éventail devant le traineau. Le chien possédant la plus longue lanière était le chef du groupe.

Ce qui m'avait surtout impressionné c'est la grande différence entre les deux équipages: la quasi liberté des uns et la discipline rigide des autres. Je me rappelle qu'à mes questions, un voisin m'avait décrit les nombreux avantages de l'attelage étrange. J'ai oublié la plupart de ces raisons sauf peut-être la plus importante, c'est que les chiens habitués à la liberté de mouvement ne pouvaient donner leur plein rendement s'ils étaient enrégimentés dans un attelage régulier.

Beaucoup de gens aujourd'hui, en voyant les difficultés qui nous entourent voudraient imposer aux citoyens libres de notre pays le harnais à la file indienne, prétendant qu'en forçant les gens d'agir selon une règlementation plus sévère, on arriverait au but plus vite.

Si je me rappelle bien, cette course d'il y a quelques années avait été gagnée par l'équipage qui m'avait tant surpris.

A. SAUMIER

Oeuvre et Disques de Bethoven

par René Girard

M. René Girard fait ici l'inventaire de l'oeuvre complète de Beethoven, et des disques qui lui sont consacrés. L'auteur accorde à chaque genre touché par Beethoven une étude sommaire mais significative, puis il analyse chacune des oeuvres dans ce genre et donne une appréciation des différentes interprétations offertes sur disques. Ce volume constitue une véritable encyclopédie des oeuvres de Beethoven et sera d'une grande utilité pour tous les musiciens et amateurs de bonne musique.

224 pages: $2.50 (par la poste: $2.65)

En vente dans toutes les librairies et chez FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal — 1.

Des savants français feront des études en mer

Un groupe de savant français vient de se porter acquéreur du navire "Calypso" avec un équipement perfectionné pour entreprendre des études en océanographie. Les savants se proposent de faire le tour du monde à bord du Calypso pour faire des recherches océanographiques. Le groupe comprend des géologues et des biologistes.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Voici un exemple d'un dessus de table amusant réussi avec trois accessoires bien simples.

Les "Maquettes" sont amusantes

NOUS PARLERONS aujourd'hui des photos "maquettes" parce que j'ai été amusé en voyant le titre d'une section de la nouvelle édition de HOW TO MAKE GOOD PICTURES. L'entête qui a attiré mon attention se lisait comme suit: "L'imagination à Liliput".

Il s'agit de prendre vos lampes photographiques, de glisser un auxiliaire pour les premiers plans sur votre appareil, de choisir une table appropriée et de vous mettre à l'oeuvre: Ou, plutôt de commencer à vous distraire, car à partir de ce moment, vous pouvez vous en remettre complètement à votre imagination.

Mais avant de faire quelques suggestions qui vous aideront, jetons un coup d'oeil sur la technique à utiliser. Placez l'appareil sur un trépied ou arrangez-vous pour qu'il soit bien appuyé. Si vous avez un appareil ajustable, utilisez une très petite ouverture de lentille afin d'obtenir la plus grande profondeur de champ et marquez un temps d'exposition. La longueur de ce temps de pose dépendra naturellement de la lumière et vous pouvez utiliser indifféremment des ampoules ordinaires ou des ampoules radiantes.

Que votre maquette raconte quelque chose. On peut y arriver très simplement, ou encore avec beaucoup de détails. Il peut s'agir d'une histoire comique, dramatique ou cocasse. Comme je le disais tout-à-l'heure, c'est votre imagination qui est le facteur dominant.

Ne perdez pas de temps à chercher un réalisme extrême. La photo n'a qu'à donner l'impression d'un récit: la plupart du temps les personnes qui examinent ces photos considèrent très amusant d'essayer de reconnaître les matériaux employés.

Chaque maison est remplie d'accessoires épatants qui vous donneront des sujets pour la maquette. Le sel ou la poudre à pâte constituent de la belle neige. Un morceau de tapis peut devenir du gazon. Du papier d'argent froissé devient un lac sur lequel voguent de petits bateaux à voile faits de papier, de curédents ou de ficelle.

Les "personnages" de votre photo peuvent être des figures artistiquement modelées avec des nettoyeurs à pipes; si vous n'avez aucune habileté pour la "confection", vous pouvez utiliser de petites poupées ou des figurines — ou même des épingles à linge.

Il n'est pas nécessaire d'utiliser un dessus de table. Vous pouvez obtenir le même effet sur toute surface plane. Le tapis du salon peut constituer un endroit merveilleux pour une scène de verdure et le ciment de la cave est remarquablement bon pour les jours pluvieux. Pourquoi ne pas laisser votre imagination se concerter avec celle de l'auteur de HOW TO MAKE GOOD PICTURES afin de passer un heureux séjour dans le pays des nains?

415F —Jacques Lumière

VOYEZ LES

NOUVEAUX

Meteor & Mercury

1952

au Meredith Connelly Motors

LES SEULES 2 MACHINES
COMPLETEMENT NOUVELLES

Tous sont cordialement invités à venir admirer ces deux nouveautés

VENDREDI et SAMEDI

Les Salles d'Exposition seront Ouvertes jusqu'à 10 heures p. m.

CHEZ

MEREDITH CONNELLY MOTORS

250 Frood Rd. Tél.: 3-3633

Sollicitude de l'Eglise pour l'ouvrier

Le Souverain Pontife a reçu en audience un groupe d'ouvriers italiens en construction qui achèvent la construction de l'église Saint Léon le Grand. Cette église a été donnée au pape par des organisations d'action catholique à l'occasion du quinzième centenaire du concile de Chalcédoine.

Le Saint Père a souligné qu'il aime particulièrement recevoir ainsi des travailleurs et il a réitéré que l'Eglise s'intéresse au bien-être moral et matériel des classes laborieuses pour la grande cause de la paix sociale et pour la paix entre les peuples.

A Montréal, Son Excellence Mgr Paul Emile-Léger, a repris cette pensée de l'Eglise pour tous ses membres. Dans une causerie qu'il a prononcée devant les employeurs de Montréal, l'archevêque a souligné le devoir et les droits des associations patronales de même que les droits et les devoirs des unions ouvrières.

Son excellence a démontré que les deux formes d'associations sont légitimes et mêmes nécessaires mais qu'elles peuvent toutes travailler en coopération pour ramener la paix et l'ordre social entre toutes les classes.

Le discours de M. Truman

Mais la propagande joue des deux côtés. Les Américains viennent d'aménager un poste émetteur d'une très grande puissance sur un petit navire. Cette vedette pourra s'approcher des côtes des pays sous contrôle soviétique et diffuser ce qu'on appelle "la voix de l'Amérique". M. Harry Truman y a prononcé un discours la semaine dernière, à l'adresse du peuple russe. Il a déclaré aux Russes qu'il peut encore exister une paix durable sur la terre "si vos gouvernants renoncent à leur politique insensée de haine et de terreur". M. Truman a dit encore: "La politique agressive de vos gouvernants nous oblige à nous armer pour nous défendre, mais nous ne trouvons dans nos coeurs aucune haine à votre endroit. Nous savons que vous souffrez l'oppression et la persécution. Nous savons que si vous étiez libres de dire ce que vous pensez, vous vous joindriez à nous pour bannir la crainte de la guerre et établir la paix dans le monde". Un peu plus, et ce serait un appel direct à la révolution. C'est là, on l'admettra, un jeu dangereux. Aux Etats-Unis, par ailleurs, la propagande de guerre bat son plein. Magazines et journaux sont pleins de contes et de nouvelles, mettant la population en garde contre les menées communistes. Jusqu'aux "comics" qui mobilisent leurs personnages fictifs dans la lutte contre les Soviets!

En résumé, la situation est loin d'être rassurante. Il suffirait de peu de chose maintenant pour que les continents se jettent les uns contre les autres.

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-0700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

IL SURPASSE LE RECORD DE BILL COWLEY

ELMER LACH, le vieux joueur passé maître dans l'art de fabriquer des jeux, se méritait récemment une niche parmi les plus grands joueurs de hockey de l'histoire, lorsqu'il surpassait le record de Bill Cowley qui avait été le plus prolifique compteur dans les annales de la Nationale. Lach établit même un nouveau record de 550 points, soit le plus grand nombre de points, et un autre pour le plus grand nombre d'assistances. Et n'oublions pas que Lach n'a pas encore terminé sa carrière.

NEUF CHRONIQUEURS DU HOCKEY AU MICRO DU RESEAU FRANCAIS

Le sports comme tous les genres de spectacles, a ses critiques comme ses millions de fidèles. Voici neuf experts du hockey que l'on retrouve bien souvent sur une haute passerelle, au Forum de Montréal. Chaque samedi soir, à l'une des joutes des Canadiens, le réseau Français de Radio-Canada nous transmet leurs commentaires. Devant le micro (le troisième, à partir de la gauche), on aperçoit MICHEL NORMANDIN, le fidèle descripteur. Il a inventé une technique qu'il est seul à connaître et qui permet à l'auditeur de suivre un jeu extrêmement rapide. Auprès du descripteur se trouvent les membres de la Ligue du vieux poêle qui commentent le jeu entre les périodes. Ce sont, de gauche à droite, PAUL-MARCEL RAYMOND, ancien joueur des Canadiens, JACQUES DES BAILLETS, annonceur, CHARLES MAYER, qui participe au choix des trois étoiles de la joute, JEAN-MAURICE BAILLY, chroniqueur sportif du réseau Français, "PIT" MORIN, coach du club National junior, CAMILLE DES ROCHES, publiciste du Forum, RENE LECAVALIER, autre chroniqueur sportif du réseau Français, et PHIL SEGUIN, journaliste. Cette équipe se fait très souvent entendre depuis une semaine. Avec le début des séries éliminatoires pour le championnat du monde, on peut dire qu'elle est devenue la grande vedette de la radio.

"Nous ne gaspillons pas *vos* dollars"

Qu'il s'agisse pour nous d'épargner de l'argent et du matériel en remettant à neuf des fils, câbles ou pièces d'équipement téléphonique; ...ou de vérifier la consommation d'essence de nos camions dans l'espoir d'épargner chaque jour quelques cents par camion; ...ou de mettre au point un nouvel outillage destiné à donner meilleur rendement, ou à durer plus longtemps, ou à réduire les frais de réparation...

Nous veillons chaque jour à "contrôler" les dépenses. Pour vous assurer le maximum en retour de chaque dollar que vous déboursez pour votre téléphone, nous devons tirer le maximum de chaque dollar que nous dépensons.

C'est en comprimant *nos* frais que nous avons maintenu le coût de votre téléphone à un bas niveau. Pour vous comme pour nous, c'est ce qui compte.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Le Chanoine Groulx se retire de la Société Royale du Canada

Le Chanoine Lionel Groulx, l'historien Canadien de grande réputation a causé une vive surprise ces jours derniers en présentant sa démission irrévocable de la Société Royale du Canada, section française.

Dans sa lettre de démission, le fameux historien explique qu'il pose ce geste pour protester contre les déclarations du président de la section française, l'abbé Arthur Maheux, de Québec, au sujet du rapport Massey.

L'abbé Maheu avait fait l'éloge du rapport Massey lors de la réception de M. Guy Sylvestre d'Ottawa, à la Société Royale. Le président avait alors déclaré que la Société Royale connaissait maintenant un âge d'or "en majeure partie sous l'influence du rapport Massey". Le Chanoine Groulx dit que logiquement il doit se dissocier d'une telle attitude et de l'orientation nouvelle de la Société Royale.

Là aussi Staline tient l'oeil ouvert

Le Prix Nobel

Le comité norvégien du Prix Nobel pour la paix a placé les noms du premier ministre Canadien, le très hon. Louis St-Laurent et du ministre des Affaires Extérieures du Canada, l'hon. Lester B. Pearson à la tête d'une liste de 27 candidats au prix Nobel pour la paix.

Ce comité est formé de cinq membres du Parlement norvégien qui désigne les candidats au prix international de la paix. Ce prix sera décerné le 10 décembre, anniversaire de la mort du grand industriel suédois, Nobel qui a inventé la dynamite pour fonder un fond à perpétuité pour accorder un prix chaque année à l'homme ou l'institution qui a le plus contribué à la paix mondiale.

MM. Saint-Laurent et Pearson ont été choisi pour le rôle de premier plan qu'ils ont rempli pour consolider la position des Nations-Unies et dans l'organisation du traité de l'Atlantique. On attribue généralement ce projet de défense et de prévention au premier ministre Canadien.

PERSONEL

HOMMES, FEMMES MAIGRES. Engraissez de 5 à 15 liv. et obtenez un regain de vitalité. Essayez les comprimés-toniques Ostrex. Double effet; chair neuve et saine; vigueur nouvelle. Nouveau format d'essai, seulement 60¢. Toutes pharmacies.

LEFEBVRE FRERES
PLOMBERIE & CHAUFFAGE
Réparations et Modifications
SERVICE DE 24 HEURES
Tél.: 3 - 1306

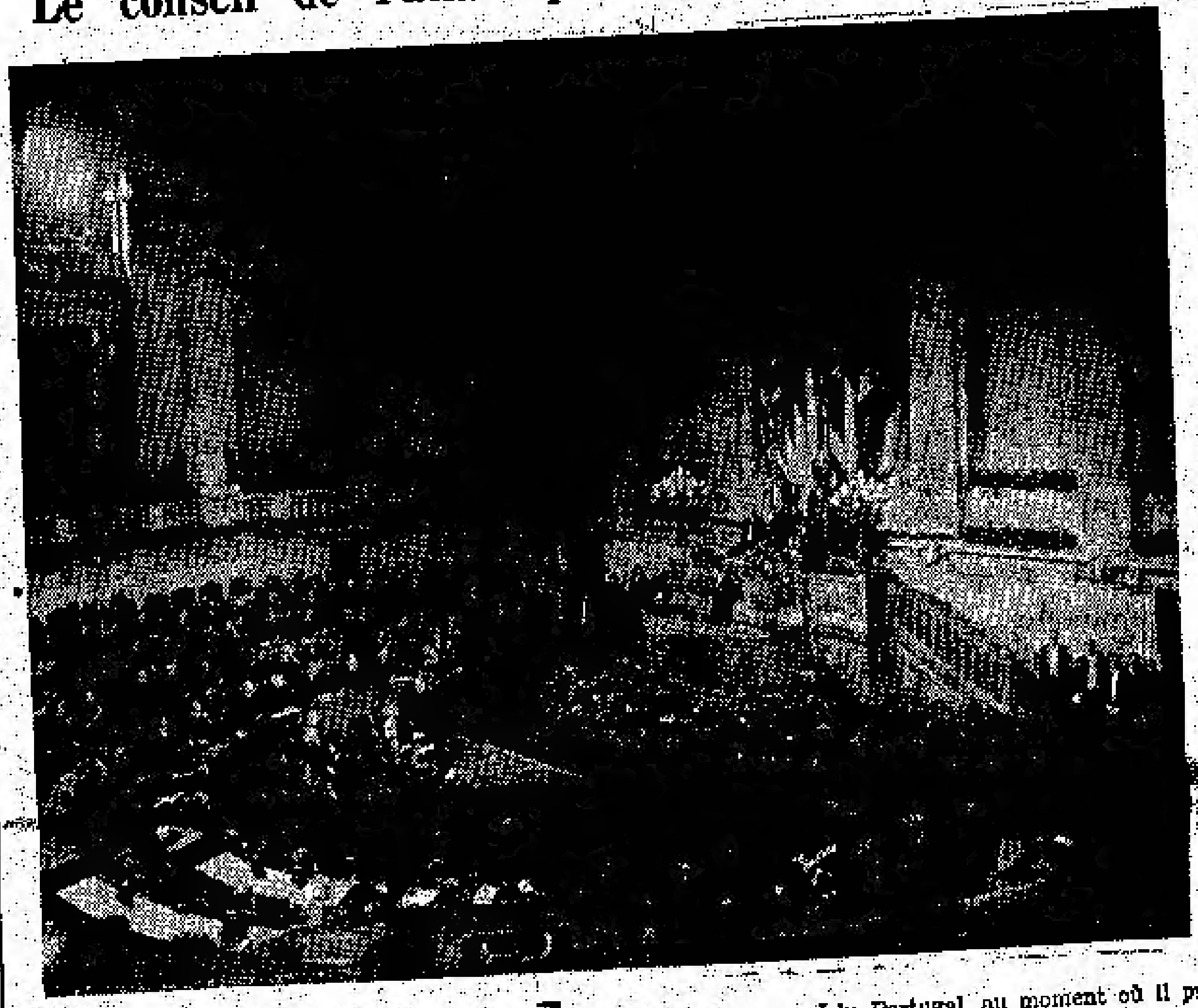
PENSEES

Quiconque n'a pas un caractère n'est pas un homme: c'est une chose.

La belle et vraie autorité, c'est d'apaiser, non d'offenser.

Maurice Barrès.

Le conseil de l'atlantique-nord



La neuvième session du Conseil de l'Atlantique-Nord, s'est tenue dans la grande salle du Parlement portugais à Lisbonne. Un des délégués canadiens, l'hon. Lester B. Pearson, Ministre des Affaires Extérieures du Canada, a déclaré que ces réunions avaient une "importance critique". Pour la première fois la Grèce et la Turquie étaient représentées au titre de membres du Conseil. La photo ci-dessus nous montre le Dr Paulo Cunba, ministre des Affaires Etrangères du Portugal, au moment où il prononce le discours de bienvenue. Debout derrière lui, on distingue l'hon. M. Pearson. Les délégués occupent les sièges disposés en forme croissant, dans la grande salle.

La reine-mère reçoit les porteurs

Ces militaires de la Compagnie du Roi, 1er Bataillon des Grenadiers de la Garde, portaient le cercueil de Sa Majesté Georges VI durant les cérémonies qui marquèrent les funérailles. Ils ont été reçu par la Reine-Mère au Palais de Buckingham. Elle a remis à chacun une photographie signée du paraphe de son illustre époux. On les voit ci-dessus comme ils quittent le Palais.

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes ces saveurs!

"SILVER FOAM"
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE
TEL.: 7-7561

Au Royaume de la Femme

LA MAISON -

La maison! Voilà un mot qui revient fréquemment dans les propos quotidiens. Souvent on le prononce, non pas avec indifférence, mais sans lui donner l'attention qu'il mérite.

Et cependant, la maison évoque et signifie tant de choses! Que d'heures pénibles, joyeuses ou simplement tranquilles elle rappelle! Quels souvenirs de tendresse elle ravive au coeur!

Gardez-lui le plus fidèle attachement.

La maison n'est pas seulement un témoin de votre vie matérielle, l'abri de vos jeux, le toit qui vous fait oublier les jours de pluie ou les rigueurs de l'hiver, elle est surtout le cadre où s'épanouit la vie de famille.

Ses murs cachent discrètement vos menus chagrins; ils gardent aussi vos joies intimes; en ses divers locaux, la maison favorise votre préparation à l'étude, elle protège votre sommeil de la nuit; elle est le premier temple où vous adressez à Dieu vos prières du matin et du soir. Enfin, elle abrite le meilleur de votre vie d'enfant, dévouée à vos parents, et les premières manifestations de votre âme, dans ses impressions, ses sentiments, ses qualités naissantes et ses plus beaux rêves.

Tant de motifs devraient vous inspirer pour la maison une prédilection respectueuse et son nom ne devrait être prononcé qu'avec reconnaissance.

Quand on parle de "la maison" on veut dire aussi bien l'humble demeure aux murailles frustes que le château moderne ou le vieux manoir.

Sous ces divers aspects, la maison, c'est toujours, pour ceux qui l'habitent, le foyer normal des tendresses.

Voyez comme il est malheureux le proscrit que les violences de la guerre ont chassé de sa province et de sa demeure. Il se trouve étranger partout, même chez les amis accueillants, retrouvés au loin. Pourquoi? Parce qu'il est hors du cadre où sa vie évoluait familièrement; il n'a plus "sa" maison.

Vous qui connaissez le bonheur de posséder un foyer, non seulement aimez la maison, mais encore embellissez-la et soyez-en la parure.

Les fleurs, les dessins, les photographies, les statuettes, le petit autel miniature qui recueille matin et soir les hommages de la famille, et tant d'autres détails, ont bien leur agrément; ils auront un plus grand prix s'ils ont été ordonnés, agencés par vous; si, étant votre oeuvre à quelque degré, ils portent la marque de votre amour pour la chère demeure.

Enfin, soyez la parure de la maison. Vous y réussirez en faisant d'elle l'un des témoins de votre perfectionnement.

Si vous êtes gais, affables, généreux, aimants, prompts à obéir, actifs à seconder vos parents, la maison leur paraîtra charmante, elle sera vraiment l'asile du bonheur parce que vous en serez le rayonnement.

Courrier de Lysette

Q. — Je dois me marier cet été avec un bon garçon que j'aime beaucoup. Seulement je le trouve un peu volage. Quand nous sortons ensemble il s'amuse à regarder si les jeunes filles qui passent ont l'air fin. J'ai eu une discussion avec lui à ce sujet, il m'a répondu qu'il faisait cela pour se contenter. Depuis lors il semble s'améliorer un peu mais cela lui arrive assez souvent encore. Je voudrais vous demander si j'ai tort de m'en faire car cela me cause du chagrin.— COEUR EN PEINE.

R. — Tant qu'il ne fera que les regarder très bien, car il ne peut pas se promener avec des oeillères, mais sa réponse me paraît inquiétante. Se contenter de quoi? N'a-t-il pas fait son choix? S'il vous disait qu'il est tout naturel de regarder qui passe, je comprendrais, mais de là à analyser l'air des passantes, il y a encore de la marge. Il ne tire pas à conséquence qu'un homme regarde une femme, tout est dans la façon de regarder. Je crois que vous me comprenez et vous feriez mieux de tirer cela au clair avant qu'il ne soit trop tard.

Q. — On me dit que l'inférieur doit toujours être présenté au supérieur est-ce vrai. MADAME LA CURIEUSE.

R. — Mais oui et voici un exemple bien caractéristique: Il y a là une dame et un monsieur qui ne se connaissent pas, vous êtes l'intermédiaire, alors vous dites: Madame X, je vous présente Monsieur Z et il en va toujours dans cette ordre; un subalterne à un supérieur un jeune à un plus vieux.

Q. — Quel est le poids normal d'une jeune fille de vingt-deux ans dont la taille est de 5 pi. 2 po.?— GRAND MERCI.

R. — Environ 122 livres.

Q. — Que signifient les noms: André et Laura? —JE L'AIME.

R. — Courageux. —Prospérité.

LYSETTE

La Canadienne est celle qui porte le mieux le chandail

A dit Harry Conover, expert international en beauté féminine, lors d'une entrevue cette semaine à son bureau de New York au sujet du présent concours de la Reine du Chandail.

"Les beautés de l'Amérique du Nord (c'est-à-dire les Canadiennes et les Américaines) paraissent mieux en chandail que n'importe quelle autre jeune fille dans le monde — et la Canadienne l'emporte d'un peu sur sa voisine l'Américaine".

Chaque année, déclare Conover, j'ai l'occasion d'interviewer des milliers de jeunes filles venant de tous les coins du globe. Lorsqu'elles vous demandent, une fois le rendez-vous fixé, dans quel tenus elles doivent se présenter, on leur répond que les vêtements les plus simples mettront leurs charmes en valeur — soit la jupe et le chandail, car, ajoute Conover, rien n'accentue autant et ne flatte davantage une jolie taille qu'un chandail seyant.

Lorsqu'on demande à M. Conover à quoi la Canadienne doit son succès dans ce domaine, il répondit qu'il attribuait cette supériorité à la vie au grand air à laquelle s'adonnent la plupart des jeunes canadiennes. Ce genres de vie contribue non seulement à la perfection des lignes mais donne cette apparence fraîche, saine et éclatante qui est l'apanage de la jeune fille de l'Amérique du Nord.

Le diabète frappe deux fois et demie plus souvent les obèses que les personnes minces. La haute pression artérielle arrive trois fois plus souvent. Les gens qui sont en bonne santé, mais qui pèsent trop, devraient s'attacher à suivre un régime rationnel, d'où on aura retranché catégoriquement des aliments riches en calorie comme les pâtisseries, les tartes crémeuses, les bonbons, et les collations trop fréquentes entre les repas. Puisque l'oxygène consume les déchets et les matières grasses de l'organisme, beaucoup d'exercice en plein air sera utile. Quant à ceux dont l'état de santé laisse à désirer, ils devraient consulter le médecin avant d'entreprendre un programme d'amaigrissement.

Suggestions de Recettes Faciles

Coquilles St-Jacques à la "Merveilleuse"

Pour 6 personnes: 6 coquilles; 1 L. de moules; 2 boîtes de crevettes; ½ lb. de champignons, 2 jaunes d'oeufs; 1 demiard de crème fraîche, sel, poivre, paprika (une infime pincée.) — Faire ouvrir les coquilles, en détacher le mollusques. Le nettoyer parfaitement pour qu'il ne reste plus que la rondelle blanche et la languette orangée. Gratter les coquilles et les nettoyer parfaitement. Jeter rondelles blanches et languettes dans de l'eau salée froide. Faire chauffer, mais non bouillir, laisser cuire un petit quart d'heure. Vérifier à la fourchette. Retirer de l'eau couper les rondelles en chacune 4 parties, les déposer au fond des coquilles, ainsi qu'une languette orangée par personne. Faite cuire les moules, avec oignons coupées finement et persil. Lorsque la cuisson est accomplie, sortir les moules des coquilles, réserver les premières sur une assiette. Au travers d'une fine toile, passer le jus au-dessus d'un bol. Laisser en suspens. Eplucher les champignons. Les faires dorer doucement à la poêle. Placer les champignons à côté des moules et réserver leur beurre de cuisson. Décortiquer les crevettes. Au fond d'une casserole, mettre deux cuillerées à soupe rase de farine, délayer, doucement avec l'eau rendue par les moules, ajouter les deux jaunes d'oeufs délayés, puis la crème fraîche, le sel et le poivre, le poivre exotique (ou paprika), allonger la sauce s'il est besoin avec un peu de lait. Mettre au-dessus d'un feu moyen et tourner jusqu'à ce que la sauce soit bien épaisse. Retirer alors du feu et ajouter la sauce de cuisson des champignons. Tourner vivement et mêler également, moules, champignons, crevettes. Combler chaque coquille avec cet appareil. Ensuite, si l'on peut couvrir de chapelure et de gruyère râpé. Ces coquilles doivent se servir très chaudes. Avant de les passer au four, ½ h. avant leur consommation, déposer dessus une noisette de beurre. Elles ressortiront dorée à point.

La langue est l'instrument d'ultime délivrance (Zidler)

Le français est l'idiome international de l'Occident, depuis le XII siècle. (J. Novicow)

LA MODE

Par une soirée de printemps — On remarque que les modes du printemps qui vient emprunter largement au passé, si l'on en juge par la toilette ci-dessus. Un tissu de taffetas de soie grise, drapé à la taille, fait ressortir le collet en forme de cadre et la ligne plutôt basse du cou.

Inutiles amours

On aime trop souvent toutes sortes de choses;
On s'encombre le coeur de petites amours,
D'attachements légers nés de futiles causes,
Comme d'actes sans but on appauvrit ses jours.

Et quand l'instant arrive où la grande tendresse
Cherche à s'épanouir en toute liberté,
Elle vient gravement, la sainte enchanteresse,
Et frappe, et ouvre un coeur déjà tout habité!

Lors, dolante, elle part et va chez d'autres âmes
Qui soupirent sous les étoiles, dans le soir,
Chez des âmes d'enfants, et des âmes de femmes
Qui n'ont connu jamais de l'amour que l'espoir.

On aime trop souvent toutes sortes de choses,
On s'épuise le coeur de moment en moment;
La lassitude vient de ces amours sans causes,
Et par petits morceaux le coeur meurt tristement. . .

Albert LOZEAU

-NOTRE DOMAINE-

Une nouvelle technique pour les points, aux femmes qui font la couture chez elles.

POINTS MODE DEVANT ETRE MONTRES AUX CENTRES DE COUTURE DES DIFFERENTES LOCALITES

De la laine travaillée en Point Bouclé donne un air de haute mode à la jupe de [illegible] illustrée. Cet effet décoratif a été réaliser avec la machine à coudre sans l'emploi d'aucun accessoire, et c'est un des Points Mode qui sont démontrés dans les Centres de Couture Singer. Ces nouveaux Points Mode pour vêtements et ameublement sont maintenant enseignés par les expertes des centres de couture, gratuitement, aux femmes qui font leur couture, elles-mêmes, dans tout le pays.

de: MARY HEAD

Les motifs de broderie que l'on voit sur les collections de printemps de New-York et qui seront à la mode ce printemps et cet été peuvent être maintenant reproduits par les femmes qui font de la couture chez elles. Les Centres de Couture Singer dans tout le Canada offrent aux femmes qui aiment faire de la couture chez elles l'enseignement gratuit des nouveaux points à la mode qui peuvent être exécutés avec la machine à coudre sans l'emploi d'aucun accessoire.

Les nouveaux points mis en vedette sont le motif Talon et Bout de Pied ou Point Métallique, Point Gravure ou Ornemental, Point Câblé ou en Spirale; Point au Cordonnet, Point de Broderie, Bouclé et pour Dessins.

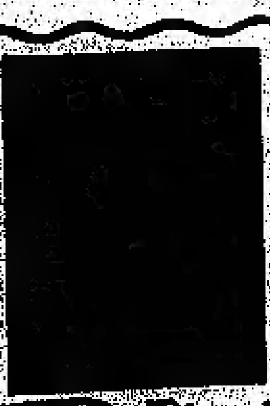
En plus de service, les centres de couture dans tout le Canada offrent une gamme complète de fils de couleurs variées et de genres différents pour créer des motifs différents, y compris un nouveau fil métallique qui peut être employé sur la machine à coudre.

Les expertes des centres de couture expliquent que pour faire les nouveaux points mode, la femme qui se sert d'une machine à coudre électrique moderne, abaisse simplement la griffe d'entraînement de la machine et enlève le pied-de-biche de la tête de la machine à coudre. Puis la machine est enfilée avec les différents genres de fils recommandés pour les différents points. Un tambour ordinaire de borderie maintiendra le tissu tendu pendant que la machine pique.

Avec le Point au Cordonnet, par exemple, on met du Cordonnet sur la cannette et de la soie sur la bobine supérieure. Puis en piquant à l'envers du tissu on peut faire un point glissé. Cela fait très bien et frais, particulièrement sur les tissus fins. Le Motif Talon et Bout de Pied, lorsque exécuté avec du fil métallique or ou argent, donne à n'importe quel vêtement l'allure d'un vêtement de prix. Le fil métallique est employé sur la canette et la soie de couleur assortie sur la bobine supérieure. C'est un motif particulièrement pratique pour emploi sans l'aide d'un modèle décalqué, car les points rapprochés du modèle font un effet très décoratif.

Le Point Câblé ou en Spirale fait avec du coton perlé est fréquemment employé pour remplir les tracés et les cercles. Le Point Bouclé peut être fait avec du coton perlé, de la laine à chaussette ou du galon tors sur la bobine supérieure. Le motif est rempli par un mouvement continu. Il convient particulièrement pour un tissu éponge, laine, toile et étoffes croisées de coton.

Le Point Gravure convient très bien pour un motif décalqué et peut être employé sur les tissus fermes tels que la toile, et sur les tissus fins tels que le nylon et la mousseline.



MADAME EST SERVIE

Rita Martin

Les poissons

Et le cinquième jour, Dieu créa les poissons qui nagent dans l'eau! L'histoire ne mentionne malheureusement pas si les poissons de ce temps étaient longs comme çà...! Il n'y a donc pas moyen de comparer avec les pêches dites "miraculeuses" d'aujourd'hui. Une chose certaine, c'est que le Créateur dans sa bonté infinie, a voulu que l'homme trouve sa nourriture dans l'eau, dans l'air et sur terre. Imaginons aussi qu'IL prévoyait quelques bonnes heures de loisirs et de détente pour les "sportifs".

En plus de fournir une alimentation saine, variée et recherchée, le poisson constitue une industrie rémunératrice pour une partie de la population canadienne; les insulaires du Prince-Edouard, les riverains du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et les pêcheurs de la Gaspésie trouvent leur plus grande source de revenus dans la pêche; que ce soit la morue, le hareng, le homard ou les huîtres.

Mais pour la majorité de la population canadienne, c'est toujours "ce pauvre poisson"! Pourquoi ce pauvre? On le dédaigne parce qu'il n'est pas acheté frais et souvent parce qu'il n'est pas bien apprêté. Le poisson frais a la chair élastique et ferme, des yeux brillants, clairs, pleins et humides, les nageoires de couleur fraiche; les écailles adhérées à la peau doivent avoir de l'éclat. Le bon poisson ne sent pas.

Tous les poissons ont la chair tendre, par conséquent, la cuisson devrait durer que le temps nécessaire à développer la saveur et à la rendre agréable au goût. Le poisson congelé doit être cuit sans dégeler au préalable.

La valeur alimentaire du poisson équivaut à celle de la viande; il forme une excellente source de protéines, il fournit des sels minéraux pour la formation des os, des vitamines, surtout la vitamines, D; les poissons de mers contiennent de l'iode, élément préventif du goître, certains poissons, le saumon par exemple, renferment des graisses, source d'énergie.

Qu'il soit frais, congelé, salé, fumé, en conserve, le poisson est un aliment délicieux, et en général, plus digestible que la viande. Il a l'avantage sur celle-ci d'être moins dispendieux. Ne dit-on pas que manger du poisson donne de l'intelligence.

POISSON FRIT

1 tasse de farine tamisée
1 c. à thé de poudre à pâte
½ c. à thé de sel
2 oeufs battus.
⅔ tasse de lait
1 c. à table de beurre fondu
Filets de poisson: aiglefin — sole morue
Sel et poivre
Jus de citron (facultatif)

Tamiser la farine, mesurer ajouter la poudre à pâte, le sel et tamiser de nouveau. Battre les oeufs; ajouter le lait et le beurre fondu; incorporer à la farine et battre jusqu'à ce que le mélange soit lisse.

Couper les filets en portions individuelles, saupoudrer de sel, de poivre et de jus de citron. Rouler chaque morceau dans la pâte et plonger dans la friture bouillante (376oF.) 4 minutes ou jusqu'à cuisson complète. Retourner une fois pendant la cuisson. Faire égoutter sur un papier absorbant.

MORUE SALEE

Faire tremper la morue dans l'eau froide pour la dessaler. Cuire à l'eau bouillante. Enlever la peau, défaire la morue à l'aide d'une fourchette. Déposer dans un plat pyrex beurré, un rang de morue, un rang de pommes de terres cuites coupées en cubes, un rang de rondelles d'oignons crus. Alterner les rangs de morue, pommes de terre et oignons. Arroser de beurre fondu et de crème fraiche ou de lait riche. Cuire à four modéré, 350oF., ½ heure environ. Parsemer de persil au moment de servir.

Le travail: Aimons - le !

"C'est le travail amant de la nature qui resplendit en toute création..."

Nous avions appris cela à l'occasion d'une fête paroissiale. La mélodie je m'en souviens encore; mais des mots je ne me rappelle que ces deux lignes, qui expriment pourtant une idée vraie.

Ne pas maugréer!

Le travail! J'en ai compris toute la portée quand je regardais ces hommes, la pelle à la main, transporter la neige pour que plus tôt nous ayons le printemps. Ils n'étaient pas tous animés de ce désir, non! Plusieurs maugréaient en se disant que le soleil d'avril pouvait sans eux, fondre la neige, et que, sans leur concours, l'été viendrait.

Oui, le printemps serait venu quand même; cependant les chemins auraient été impratiquables si ces hommes n'avaient pas pelle à la main, transporter la neige.

Quelques-uns d'entre ce groupe aimaient sûrement faire oeuvre utile; la plupart étaient fiers de gagner leur pain et celui de leur famille.

Pourquoi envier ceux qui vivent sans travailler? Toute créature: l'homme, l'animal, la plante même gagne sa nourriture. Il semble que l'univers entier aime à mériter le pain quotidien par le labeur.

Avril et ces hommes, pelle à la main, m'ont appris une fois de plus la noblesse du travail. Juin me rappelle surtout les mères qui pensent déjà aux vacances. Elles entrevoient un surcroît de fatigues; les enfants ne sont-ils pas, du matin jusqu'au soir, une source d'inquiétudes, quand même?

Beauté du travail

Et, malgré tout, mamans amies, n'etes-vous pas heureuses? Votre unique souci, le plus grand en tous cas, c'est de pouvoir à la subsisgrands, qui chaque matin demandent, comme vous, mais avec moins de ferveur peut être: "Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien".

On n'aime les arbres de nos villes et les épis de nos campagnes quand ils luttent, inconscients, contre le vent et la tempête. Le monde se doit d'être pus beau encore, parce qu'il peut travailler consciemment et avec amour.

Le Cendrillon des légumes

Le chou, humble légume, démontrera peut-être qu'il recèle des trésors cachés, si les hommes de science occupés aux recherches découvrent certaines substances que, croit-on, le chou renferme. L'une de ces substances soulagerait le rhume ordinaire; une autre servirait à traiter les plaies. On a toujours regardé le chou, cuit ou cru, comme une partie précieuse du menu. On devrait en manger souvent, apprêté de diverses façons.

Il faut avoir souci de notre parlure, car noblesse oblige (Littré)

C'est presque une position sociale, de nos jours, de parler français à la perfection. (J. Novicow)

CEREMONIE DE DEPART

Encore une fois, de jeunes Canadiens ont défilé dans les rues de Montréal, en route pour outre-mer. On voit ci-dessus des aviateurs de l'escadrille Silver Fox No 441. Le Vice-Maréchal de l'Air A.L. James, commandant, reçoit le salut. L'escadrille, commandée par le chef d'escadrille A.R. MacKenzie, DFC, de Montréal, défile fièrement devant un groupe où l'on distingue, de gauche à droite, le Maire Camillien Houde, le Vice-Maréchal de l'Air James; M. George J. McIlraith M.P., assistant parlementaire du Ministre du Commerce; W. Somerville, officier-commandant de St. Hubert, et à l'arrière, S.H. Link de l'Association des vétérans aviateurs, et le Lieut. d'Aviation C. Allison, assistant exécutif à l'AOC.

ST. CHARLES

Le bingo du Cercle Lacordaire qui eût lieu le 9 mars fut un vrai succès, un grand nombre de paroissiens des paroisses de Noëlville et Verner étaient venus, encourager les nôtres par leur présence, il y eût chant, morceau de musique histoires drôles etc. c'était très intéressant, il y avait aussi de beaux prix à gagner, aussi tout le monde se sont quitter heureux d'avoir passé une si agréable soirée.

Va-et-vient

M. et Mme David Thériault ainsi que Mme Marie Patenaude de Sudbury rendaient visite à la famille Frank Laforge & Laurent Lemieux dimanche dernier.

Rendaient aussi visite à la famille F. Laforge, M. et Mme Donat Laforge M. et Mme Roméo Charlebois ainsi que Mme Gérard Laforge également de Sudbury.

La semaine dernière nous avions l'honneur d'avoir parmi nous le Rév. Père Laramée autrefois missionnaire en Chine et le Père Raymond de Sudbury qui nous donnèrent une causerie sur la Chine, ils nous montrèrent aussi des films très intéressants.

M. et Mme George Polesky et leurs enfants de Sudbury rendaient visite à la famille Arthur Gaudette.

Décès

Dimanche dernier est décédé à sa demeure après une assez longue maladie M. Elie Beauparlant âgé de 44 ans, paroissien bien connu et très estimé de tous. Il était membre du Cercle Lacordaire et était président de la Ligue du Sacré-Coeur. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse née Maria Lalondé, 3 fils, Fernand du Collège du Sacré Coeur, Léonard, Gilles, Gaëtan & Jean-Marie, 2 filles Claudette & Monique, deux frères Adélard & Médéric de St-Charles, six soeurs Mme Jos Leclerc (Clarinda) de Détroit, Mme Henri Bourgeault (Domithilda) de Cartier, Mme Ephrem Lemieux (Rosalia), Mme Eugène Bédard (Edouardina), Mme Rémi Lalonde (Dorina), ainsi que Mlle Adeline Beauparlant tous de St-Charles.

Les funérailles eurent lieu mardi au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Le corps était suivi des bannières des Cercles Lacordaires et de leurs membres de St-Charles Noëlville & Verner, ainsi que du drapeau de la Ligue du Sacré-Coeur.

Le service fut chanté par le Rév. Père Sylvestre assisté des Rév. Pères Lionel Séguin et Falbord du Collège. Dans le choeur on remarquait aussi d'autres Pères du Collège ainsi que les prêtres des paroisses environnantes. La chorale du Collège fit les frais du chant.

Les porteurs d'honneur étaient Messieurs Léo Dupuis, Roméo Charette, Azarie Dignard, Sévère Bédard, Raoul Rochon & Gilles Lefebvre; ceux qui portaient le corps étaient Fernand et Léonard Beauparlant, Basile Beauparlant, Normand Lalonde, Eugène Bédard et un autre neveu du défunt.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Théorêt des Chûtes L'Esturgeon.

Le Rév. Père Lionel Séguin récitait les dernières prières au cimetière.

Nour offrons à la famille si cruellement éprouvée nos plus vives sympathies.

Le TEMPS est au RENOUVEAU !

Renouvellez votre Garde - robe !

CHEMISES DE SPORTS

Gabardine, Rayon, Jersey patron uni ou carreaulé.

Chemises Trippler et Régulières, vert, gris, marron. **de 4.95 et plus**

GILETS DE SORTIE
En corduroy brun, marron, bleu, noir.
En Gabardine unie, gris, bleu, **16.95 et plus**

COUPE - VENTS
corduroy, marron, bleu et noir. **14.95 et plus**

PANTALONS amples de gabardine — de teinte unie, brune, bleue, noire, grise, bleu pâle **10.95 et plus**

Fashion-Craft Shops LIMITED

18 rue Elm Est **Tél.: 3-0523**

MARKSTAY

Concert de St-Patrice

Lundi dernier avait lieu le concert annuel de St-Patrice, sous le patronage du Centre de Récréation.

L'auditorium de l'école publique était remplie pour les deux représentations; c'est à dire, pour la matinée et la soirée. Un grand nombre de personnes de Sudbury, Coniston, Warren, St-Charles et Hagar sont venus applaudir nos acteurs et comédiens.

Le programme de la soirée était le suivant: "Deux chants Irlandais par Mme Burridge, de Copper-Cliff, accompagnée sur la mandoline par Mme F. England.

(2) "Erin There" dialogue très comique entre Mesdemoiselles Rolande Portelance et Joan Kirvan.

(3) "Over the Back Fence" comédie en un acte par M. et Mme Butch Miller ainsi que Mme F. England et M. C. Hughes.

(4) Chant: "Mother Machree" par Maurice Donds et Mme F. England.

(5) Le dernier numéro était une pièce nègre intitulée "The Minstrels"

M. W. Gamley et Mlle Constance Morrel étaient propriétaires d'une plantation en Alabama, et avaient à leur service toute une troupe de noirs. Lorsqu'on décida de faire une tournée au Canada on découvrit plusieurs talents.

Les rôles étaient distribués comme suit: Servantes: Shirley Morrell, (blanche) Rosane Morrell, (petite servante nègre) Christina McGillis, [illegible] taires. Le ministre: Jacques Roy, (noir) Aunt Jemima: Hubert Roy, (noir) Parmi les autres noirs, on reconnut: Fernand Portelance, Aldége Gratton, Joseph Portelance, Fin. McGillis, Roger Roy, Ron. Bélisle, L. et Kel. McNamara, P. Prieur et les deux musiciens Mal. et Jr. Morrell.

Notre troupe de comédiens se rendit jeudi dernier à Warren pour jouer encore leurs pièces devant une salle bien remplie.

Réunion "Women's Institute".

Mardi soir, à 8 heures une quinzaine de dames et demoiselles se réunissaient pour leur assemblée régulière.

On chanta d'abord le chant d'ouverture puis vint l'appel des noms. Chacune devait donner un sou par point de chaussure c'est-à-dire, si la grandeur de tel soulier est de 5½, on donnait 6 sous et ainsi de suite.

On demanda ensuite de porter un bout de ruban violet avec notre insigne en signe de deuil pour le Roi Georges VI.

Il fut suggéré qu'on envoie "deux boites de Paques" à nos deux soldats de Markstay qui sont actuellement en Allemagne: Gordon Yade et L. Bissonnette.

On vota aussi un don de $10.00 pour la Croix Rouge.

On décida aussi de demander le cours suivant: "Comment prépare un programme" Mme Lavoie nous lut un article sur les "Activités locales".

La partie récréative était sous la direction de Mmes Lamoureux et Reilly. Plusieurs partis de bingos furent jouées et de magnifiques prix furent distribués.

PAQUES dit:

Allez chez-vous par Greyhound

- pour CONFORT
- pour COMMODITE
- pour EPARGNER

Montez sur une des cédules fréquentes et commodes de Greyhound et vous serez chez-vous en un clin d'oeil et en épargnant. Vous jouirez de votre voyage par Greyhound. C'est comfortable et commode.

Voyez ces Prix Economes

SUDBURY — à:

NORTH BAY	$ 2.45
PEMBROOKE	5.70
[illegible]EW	6.55
OTTAWA	7.95
MONTREAL	10.70
TORONTO	8.30
KINGSTON	10.85
GRAVENHURST	5.15

Les autres passages Greyhound sont tous aussi économiques!

10% d'Epargne sur voyage-retour

UNION BUS DEPOT

151 Elm E. Tel: 5-5671

GREYHOUND

Programme des dépenses fédérales

[illegible] D. C. Abbott, vient de faire connaître les programme de dépenses du gouvernement fédéral pour la prochaine année fiscale. Ce programme atteint la somme de quatre milliards 335 millions de dollars, soit un sommet pour une année de paix.

Les dépenses fédérales dépasseront de 18 pour cent celles de l'année courante. La majeure partie de ces frais est consacrée au programme de défense qui accusent une augmentation de 22 pour cent sur l'an dernier en s'établissant à deux milliards 103 millions de dollars. La défense nationale pour la prochaine année atteindront presque le total des dépenses gouvernementales en 1949.

Le principal item de dépenses pour le gouvernement central, après la défense nationale, est la sécurité sociale qui enregistre une hausse de 77 pour cent, en partie à cause du nouveau plan de pension de vieillesse. La sécurité sociale coutera 707 millions de dollars aux contribuables canadiens au cours de la prochaine année.

On estime que les dépenses gouvernementales représentent des frais de $1,545 en moyenne pour une famille canadienne de [illegible] membres.

Les observateurs ont immédiatement fait remarquer qu'un programme si chargé ne laisse guère de place pour une diminution de taxes. Le chef de l'opposition conservatrice, M. George Drew, a immédiatement recommandé la tenue d'une conférence fédérale-provinciale pour régler les sources de revenus pour le gouvernement central. Il est allé jusqu'à dire que le programme de dépenses du gouvernements nécessitera un revenu additionnel de $600,000,000. Ce n'est cependant que le 8 avril que l'on

— suite à la page 16 —

Au Pensionnat Notre - Dame du Bon Conseil

Le temps nous a grandement surpris cette semaine. Pendant quelques jours, il exhibait son beau soleil dans le ciel bleu puis, tout à coup son attitude a changé. Le firmament est maintenant gris et la neige recouvre de nouveau la terre à moitié éveillée. Quelle déception pour ceux qui croyaient le printemps définitivement installé.

"Vues sur l'alcoolisme".

Les étudiantes se sont réunies au Centre des Jeunes, la semaine dernière pour assister à une vue sur l'alcoolisme. Le médecin, chargé de donner ces vues dans les écoles canadiennes, nous adressa la parole expliquant les points les plus importants du film.

Toutes portèrent un vif intérêt au film et comprirent les effets néfastes des boissons alcooliques. Les statistiques déjà relevées par les inspecteurs prouvent que l'alcoolisme constitue un danger éminent surtout pour les jeunes. Avis, à ceux qui sont tentés par le verre!

Sachons, dès maintenant, prendre la décision forte et solide de lutter contre l'alcoolisme. Ainsi, nous nous assurerons un avenir prospère et heureux!

"Joute de ballon-panier"

Mardi dernier, les équipes, tour à tour victorieuses des onzièmes et des douzièmes années, se rangeaient, l'une contre l'autre afin de décider qui remporterait le championnat de ballon-panier.

Dans une joute vigoureuse et animée, les étudiantes montrèrent leur habilité à ce jeu si intéressant. Toutes les participantes, athlètes formées, surent employer tous les trucs connus pour en faire une joute remarquable.

Enfin le pointage indiqua que les lauriers avaient été bien mérités par l'équipe de douzième année.

Comme jouteuses, les graduées laisseront sûrement un bon souvenir à leur Alma Mater.

"Conférence de Mlle Rouleau".

Lundi, Mlle Rouleau, bachelière sciences ménagères, adressa une intéressante conférence aux Couventines.

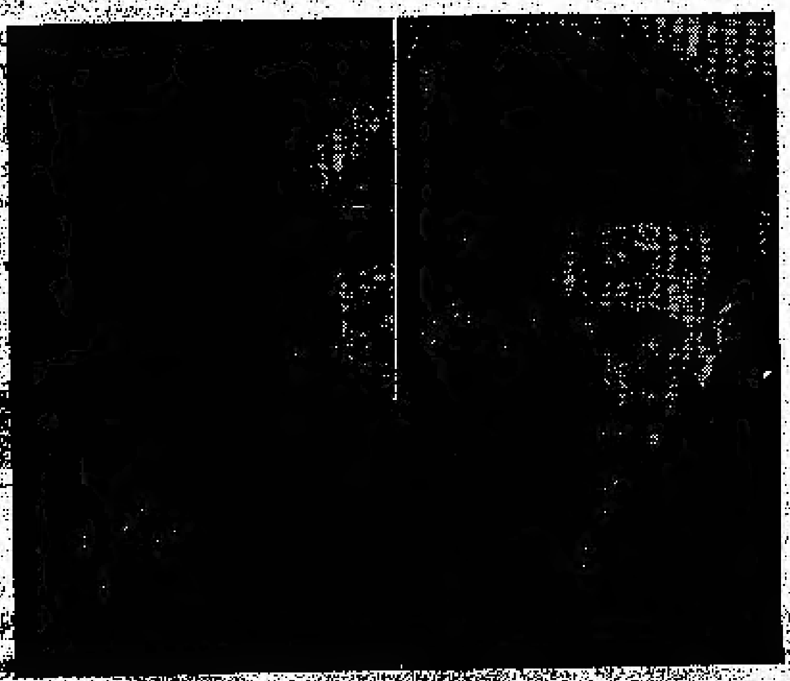
Ses bonnes paroles, ses explications claires sur les vocations de la femme, ont renseigné les élèves qui sont à choisir leur carrière.

Elle nous transmit ses connaissances sur les cours universitaires, et d'autres cours, qui permettent à la femme de mieux jouer son rôle important.

Ses encouragements au sujet des études à continuer ont certes, convaincu bon nombre d'entre nous.

Espérons que, plus tard, Mlle Rouleau rencontrera des élèves du Pensionnat de Sudbury possédant le titre honorable de "bachelière ès-arts", et de bachelière en sciences domestiques.

PARVULA



AU XXIIe CONGRES MONDIAL DE PAX ROMANA.

MM. Allan Hanley (à gauche) et et Napoléon Leblanc sont les coprésidents du comité national d'organisation du XXIIe congrès mondial de "Pax Romana", qui se tiendra du 26 août au 1er septembre à l'Université de Montréal et à l'Université Laval, et qui réunira plus de 500 étudiants et intellectuels catholiques du monde entier.

BIGWOOD

Est décédée à l'hôpital St-Joseph se Sudbury, lundi le 17 mars, Mme Joseph Charlebois à l'âge de 94 ans. Elle laisse dans le deuil son époux, deux fils Arthur et Louis, trois filles, (Marie) Mme Lafleur, (Justine) Mme J. Antoine de Bigwood, et Yvonne, de Nairn Centre. Les funérailles avait lieu en l'église Notre-Dame de Lourdes d'Alban, sous la direction de Jackson et Bernard de Sudbury. L'Inhumination fut fait au cimetière paroissial. Le Rev. Père O. Campeau récita les dernières prières.

Nos plus sincères sympathies à la famille.

Va-et-Vient.

M. Victor Bourgeois et Moise Rancourt durent laisser leur automobile en chemin et se rendre à pied à leur destination à cause de la tempête dimanche au soir.

M. Victor Rancourt employé chez Cochrane à Sudbury était de passage chez ses parents pour la fin de semaine.

M. Richard Lacasse était en visite chez son père.

Au Collège du Sacré - Coeur

Retraite de décision.

Les rhétoriciens entrent en retraite de décision. Le Père A. Dupas de la paroisse Sainte-Anne en est le prédicateur. Elle durera quatre jours.

Championnat du hockey.

La fin du hockey approche, jeudi après-midi le 20, les philosophes II et un club formé de méthodistes et de versificateurs se rendent au Stanley Stadium de Copper Cliff pour y décider le championnat. Les méthodistes et versificateurs triomphèrent par 5 à 4. Les compteurs de la partie furent très divers puisque aucun ne dépassa le singleton. Rodolphe Tremblay, André Lacroix, Alfred Audet et Maurice Blake comptèrent pour les philos. Roland Mongeon, Léo Gauthier, Bernard Denommée, René Valliquette enregistrèrent chacun un but. Mais c'est le point de Roland Hébert qui donna la victoire à son équipe dans une période supplémentaire.

Soirée de famille.

Samedi soir, en la présence du Père Recteur et du Père Préfet des études on tenait une soirée pour la première fois dans le gymnase. Un humaniste, Maurice Duhaimé présidait. Tout d'abord, quatre chanteurs de la versification nous interprétèrent l'unisson "Réveille-toi". Yvon Vaillancourt déclama ensuite avec la verve d'un comédien de Molière: "Les animaux malades de la peste." Les versificateurs de nouveau envahirent la place, et cette fois pour une danse carrée, qui plut particulièrement à l'auditoire collégien. Daniel Barry joua quelques mélodies de saxophone avant qu'on entame les saynètes. Yvan Beaulé, qui avait préparé la fête, présenta sa propre adaption du "Renard et le corbeau." Les soprani des Eléments qui y participaient charmèrent tout le monde. Pour clore la soirée, Nil Guillemette et Gérald Barbeau, travestis en "vieille fille et son vieux père," s'exécutèrent dans un sketch amusant.

Séance de la Société historique, 3 mars.

Mlle Henriette Rouleau discours sur son pays natal, l'Ile d'Orléans. Elle nous fit connaitre tout le charme et le pitoresque. L'île prit son nom définitif en 1670: elle le tenait de la famille de François I. Il s'y trouve de précieuses reliques léguées par le XVIIe et le XVIIIe siècle, notamment les églises et les chapelles qui se dressent bellement le long des routes. Les habitants ont beaucoup d'hospitalité, et cependant save être réservés. L'île avec sa beauté naturelle et ses fermes modèles, est un coin paisible et à la fois un endroit qui fascine toute la province.

Guy Lemieux exécuta avec brio quelques chants applaudis avec enthousiasme. Monsieur Rémi Mallette, président de la Société rappela l'espoir que nous avons tous, que Guy saura représenter dignement les Canadiens-français.

Monsieur Joseph Szywerski, ancien commandant de l'armée polonaise, nous expose ses expériences de détenu dans les camps de concentration en Russie. Chef de guerre en 1939, il est appelé à faire corps dans l'armée. Bientôt il est constitués prisonnier des nazis. Il le demeure jusqu'en 1945. Après huit jours de liberté, les communistes l'arrêtent, l'interrogent, lui font goûter le camp de concentration. Enfin grâce à son habileté, il parvient avec sa famille à se sauver et à se rendre à Berlin, où il peut s'inquérir des conditions de la vie canadienne C'était en mil neuf cent quarante six.

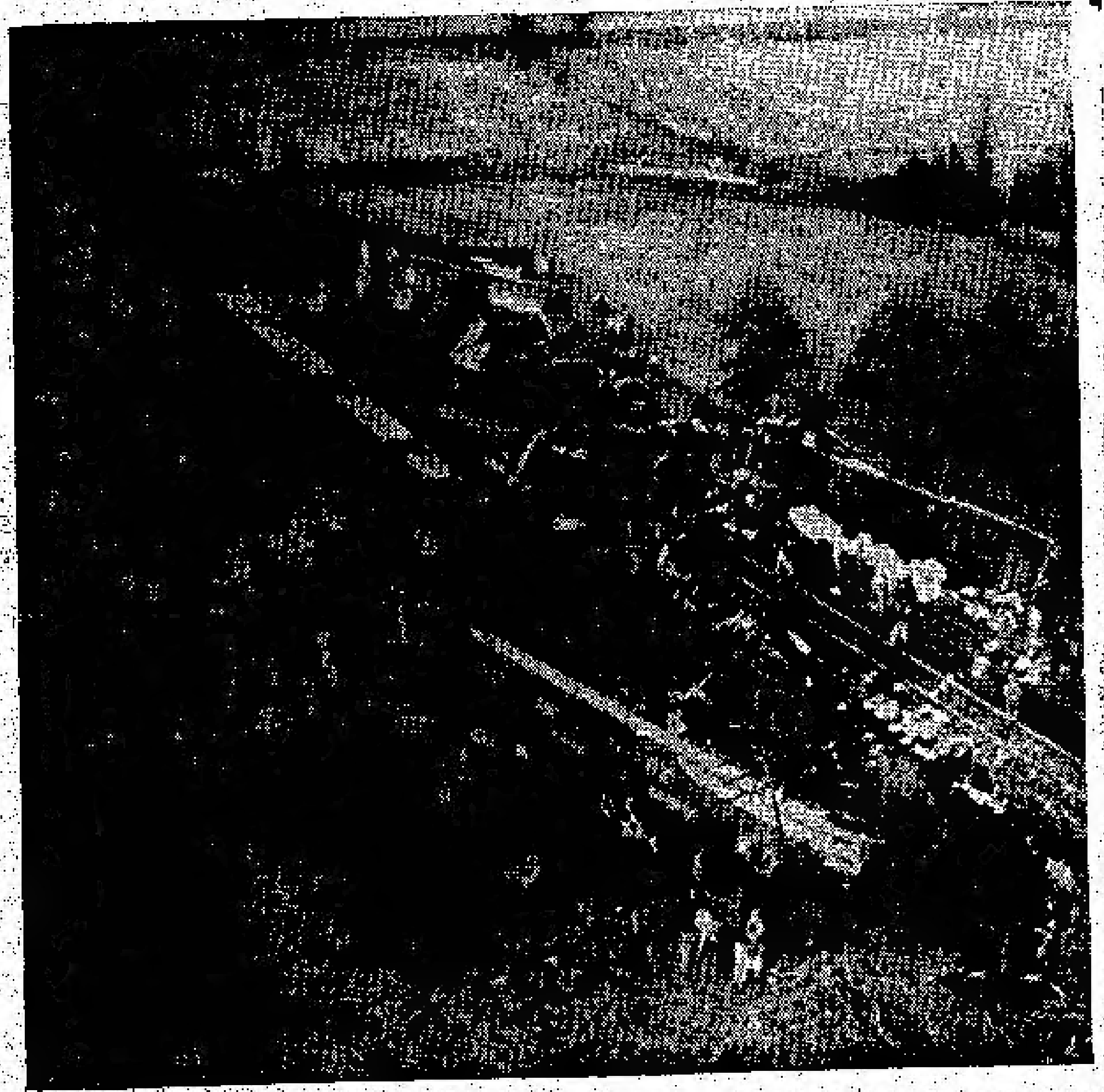
M. et Mme Louis Gravelle étaient de passage à Sudbury où ils assistèrent aux funérailles de leur belle soeur, Mme Camille Gravelle de la rue Louis.

M. Maurice Rancourt est de passage chez sa soeur Marguerite de Kitchener.

M. Victor Mallette assista aux funérailles de sa tante Mme C. Gravelle samedi le 15 mars, en l'église Ste-Anne de Sudbury.

LES ALLEMANDS: UNE PROIE FACILE

Le gardien de buts Ralph Hench des Mercuries d'Edmonton, s'étend sur la glace devant ses filets afin d'empêcher l'équipe allemande de compter, durant une joute des Jeux Olympiques à Oslo, en Norvège. Les Canadiens n'ont pas eu la moindre difficulté à vaincre l'équipe allemande.



WAGONS ECRASES COMME DES JOUETS

Voilà ce qui s'est passé lorsqu'un rapide rempli de passagers est allé s'écraser sur un convoi de fret qui venait de dérailler. La collision s'est produite durant une aveuglante bourrasque de neige à Calera, Alabama. Le plus curieux, c'est que personne n'a été tué. Cinq personnes ont été blessées et une centaine ont été violemment secouées.

BONS MOTS

Un chanteur célèbre avait consenti à accepter une invitation dans une maison de gens parvenus et on lui demanda, au cours de la soirée, de chanter quelque chose.

—Il est bien tard, dit-il et je craindrais que cela embête les voisins.

—Ne vous occupez pas de ça, répond le bonhomme de la maison; la semaine dernière leur chien nous a embêté toute une nuit à aboyer, c'est bien notre tour ce soir.

On parlait d'une ex-étoile de l'Opéra, mariée depuis longtemps et mère de plusieurs filles qui chantent toutes à ravir.

—Ce n'est plus une étoile, disait notre confrère S... c'est une constellation.

* * *

EXPLICATION

—Explique-moi donc comment que ça fonctionne un radio?

—Rien de plus facile. Suppose un grand chien qui a la queue à New York et la tête à Montréal, si on lui marche sur la queue, c'est la tête qui aboie quatre cents milles plus loin, ça c'est le télégraphe.

—Oui, mais le radio?

—Eh bien, c'est la même chose, sans le chien.

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

L'ENFANT PRODIGUE

Un homme avait deux fils. Le plus jeune, voulant jouir de sa liberté, demanda à son père de lui donner la part d'héritage qui devait lui revenir. Ayant reçu sa part, le jeune homme partit pour un pays lointain, où il ne tarda pas à dissiper sa fortune en excès de toutes sortes. Or, il survint une grande famine dans ce pays, et le prodigue se trouva dans l'indigence.

Pour ne pas mourrir de faim, il se mit au service d'un fermier, qui l'envoya prendre soin des pourceaux. Là, il eût bien voulu se rassasier des gousse que mangeaient ces pourceaux. Le misérable état où il se trouvait réduit le fit réfléchir: "Combien de serviteurs dans la maison de mon père ont du pain en abondance, tandis que moi je suis ici abandonné, avec la perspective de mourir de faim. Je me lèverai et j'irai à mon père."

Il était encore à une grande distance lorsque son père l'aperçu et touché de compassion, se pressa à sa rencontre; alors se jetant au cou, l'embrassa avec tendresse. Plein de remords, n'osant même pas lever les yeux, il dit d'une voix tremblante: "Mon père, j'ai péché contre le Ciel et contre vous; je ne suis pas digne d'être appelé votre fils". Le père lui laissa à peine le temps d'achever. Transporté de joie en voyant de retour à la maison l'enfant qu'il avait cru parti pour toujours, il dit à ses serviteurs: "Apportez vite la plus belle robe de la maison et l'en revêtez, et tuez le veau gras. Réjouissons-nous et faisons grand'chère; car mon fils que voici était mort et il est ressuscité; il était perdu il est retrouvé."

Cette belle parabole met en lumière la bonté miséricordieuse avec laquelle Dieu daigne accueillir le pécheur qui, se repentant, pleure sincèrement ses erreurs passées, et s'en accuse avec humilité.

Le paresseux

Le paresseux n'est bon à rien. Les affaires l'ennuient, la lecture sérieuse le fatigue. Il faudrait lui faire passer sa vie sur un lit de repos. Travaille-t-il, les moments lui paraissent des heures. S'amuse-t-il, les heures ne lui paraissent plus que des moments. Tout son temps lui échappe; il ne sait ce qu'il en fait, il le laisse couler, comme l'eau sous les ponts. Demandez-lui ce qu'il a fait de sa destinée: il n'en sait rien. Car il a vécu sans songé qu'il vivait; il a dormi le plus tard qu'il a pu, s'est habillé fort lentement, a parlé au premier venu, a fait plusieurs tours dans sa chambre. Le diner est venu; l'après-dinée se passera comme le matin, et toute la vie comme cette journée. Encore une fois, un tel homme n'est bon à rien.

FENELON

Saint Grégoire le Grand

PAPE

Le père du jeune Grégoire était très riche. Quand il mourut, Grégoire distribua son héritage aux pauvres. Puis il entra dans un monestère et se fit moine. Il priait, il étudiait assidûment.

Le Pape entendit parler de ce brillant jeune homme. Il fit venir Grégoire à Rome, et lui confia d'importantes missions auprès des rois et des généraux.

Un jour, sur la place publique, Grégoire vit des esclaves. Ils lui dirent qu'ils étaient des Angles.

"Vous devriez être des anges," dit-il.

En ce temps-là, les Anglais étaient appelés des "Angles". Grégoire savait qu'ils ne croyait pas en Jésus. Il voulut en faire des catholiques.

Quand le Pape mourut, Grégoire lui succéda. Il envoya saint Augustin en Angleterre pour prêcher le catholicisme et convertir les Anglais. Il envoya de saints prêtres convertir les Espagnols et les Français. Des méchants envahirent l'Italie dans l'intention de la détruire. Il leur parla de Jésus et les convertit au catholicisme.

Il écrivit des livres merveilleux que l'on lit encore de nos jours; il enseigna au peuple le chant d'église, que nous nommons le chant grégorien.

Sa fête est le 12 mars.

Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie. (Jean Dorat à J. du Bellay)

Ames blanches

Trois petits anges s'envolaient aux cieux,
Cheveux blonds au vent, ailes déployées,
Les trois chérubins doux et gracieux
Devisaient entre eux de leurs destinées
Sur un ton très bas et mystérieux.

Trois petits anges s'envolaient aux cieux
"Nous étions deux venus sur la terre,
Dit le premier. Pas de langes pour deux
Ni de lait au sein de notre mère.
Je lui souris et refermai les yeux."

Trois petits anges s'envolaient aux cieux
"Je viens de très loin, disait le deuxième,
Enfant de la Chine, pays des faux dieux,
Je fus baptisé par miracle extrême,
Et tout aussitôt je m'en viens joyeux."

Trois petits anges s'envolaient aux cieux
Le troisième dit: "Quelle bienvenue!
J'étais fils d'un roi, prince valeureux.
Mais quelle douleur! la guerre est venue.
Pour apaiser Dieu, j'accours en ces lieux."

Le jugement du roi Salomon

Le roi Salomon fut consulté un jour par les juges de Damas sur un procès fort embarrassant. Deux hommes se prétendaient fils d'un riche marchand qui venait de mourir, et réclamaient tous deux son héritage. Ils avaient été élevés et nourris par le marchand, qui semblait les aimer beaucoup tous deux. Mais il disait toujours qu'il n'y avait que l'un deux qui fût son fils, quoiqu'il refusât obstinément de faire connaître celui qui avait droit à ce titre. A sa mort, le débat s'émut pour savoir quel était le fils et l'héritier du marchand. Les juges de Damas, quoique reconnus pour leur sagesse, ne purent pas décider cette question si douteuse, et ils renvoyèrent le procès au roi Salomon.

Celui-ci ordonna de faire venir les deux jeunes gens et le corps du marchand dans son cercueil, et, quand les deux plaideurs furent devant lui, il dit qu'il adjugerait l'héritage à celui des deux qui prenant un marteau de fer, briserait le cercueil de son père. Les gardes donnèrent un marteau aux deux jeunes gens, qui s'approchèrent du cercueil. Alors l'un d'eux s'empressa de frapper le cercueil, qui rendit un son sourd; mais l'autre au moment de frapper, s'évanouit en s'écriant: "Non, jamais je ne pourrai briser le cercueil de mon père. J'aime mieux que mon frère ait tout l'héritage." "C'est toi qui es le fils du marchand, dit alors Salomon; tu as prouvé ta filiation par ton respect."

Devinettes

—Quel est le comble de la stupéfaction pour un philosophe?

—C'est de se creuser le cerveau de ne rien trouver.

* * *

—Quel est le comble de l'habilité pour un poète?

—C'est de se tirer les vers du nez.

—Pourquoi les cochers arrêtent-ils leurs chevaux quand ils rencontrent un corbillard?

—De peur que leurs chevaux ne prennent le mors (le mort) aux dents.

* * *

—Qu'est-ce qui vit sans corps, entend sans oreilles, parle sans bouche?

—L'écho.

Bons Mots

Le raisonnement de Suzette

Suzette est très méchante.

—Sais-tu où vont les méchants enfants après leur mort? lui dit sa tante; eh bien ils vont en enfer.

—Ah! fait Suzette, c'est vrai?

—Parfaitement vrai. Alors, que faut-il faire pour ne pas y aller?

—Il faut tâcher de se bien porter pour ne pas mourir, ma tante.

* * *

Classe enfantine

La maitresse. — Quadrupde veut dire qui a quatre pieds. Citez-moi un quadrupde?

L'élève. — Une chaise, mademoiselle.

* * *

Entre papas

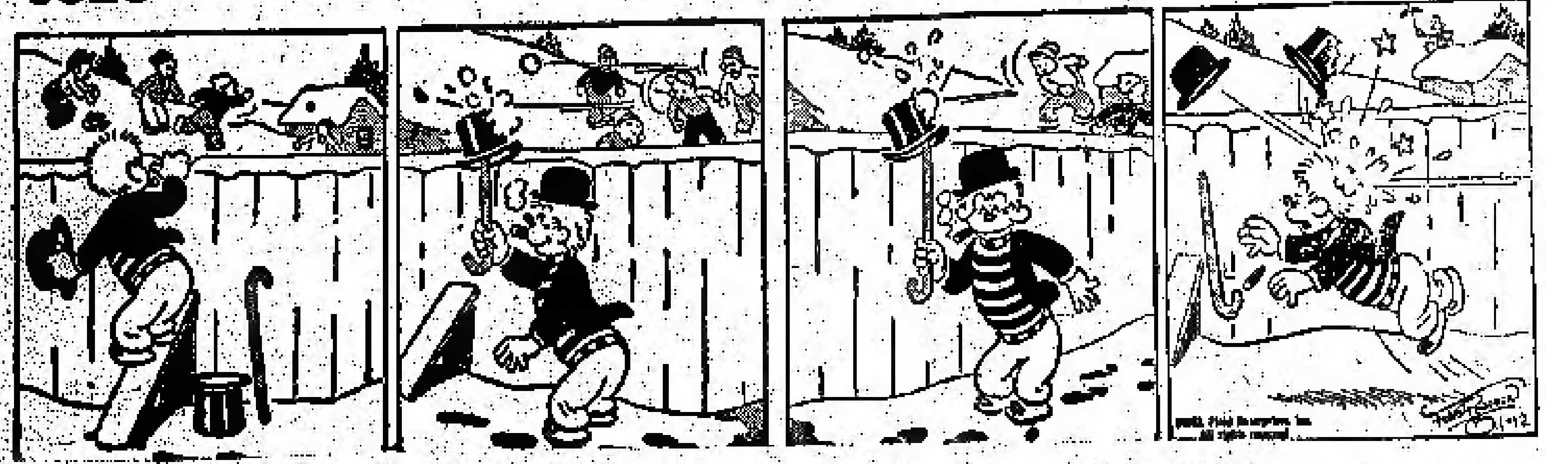
—Que fais-tu de ton fils?

—Je lui ai demandé de choisir une carrière et il m'a répondu qu'il se sentait une vocation irrésistible pour les planches; alors...

—Alors, tu l'as mis au théâtre?

—Du tout. Je l'ai fait entrer chez un menuisier.

BOZO— FOXO REARDON



"J'ai perdu mon cinq cennes!"

PARLERIE

●

"J'ai perdu mon cinq cennes"!

Je quitte la maison et je me dirige lentement vers le coin de rue où j'attends fidèlement chaque midi l'autobus — qui est toujours en retard ou est-ce ma montre qui avance? — lorsque je vois, appuyé sur la rampe extérieur d'un escalier, les deux pieds enfouis dans la neige fraîche tombée, un petit garçon d'environ quatre ou cinq ans qui pleure... je pourrais dire à chaudes larmes, mais il fait tellement froid.

A vrai dire, j'ai du deviner qu'il pleure car il est si bien emmitouflé dans son costume de neige et son capuchon à fourrure que j'ai peine à voir si ceci est seulement qu'un paquet de vêtements oublié là ou bien s'il y a réellement un petit garçon enfoui là dedans.

Comme l'autobus n'arrive toujours pas, je décide de jouer au bon Samaritain — car je vois bien qu'il pleure, ce n'est pas jeu que ses [illegible] sursautent ainsi — et de [illegible] de découvrir quelle gran[illegible] [illegible]ient de "briser" l'uni[illegible] [illegible]it homme.

[illegible] et lui met la main [illegible] avec une légère pres[illegible] [illegible] se veut aussi rassurante [illegible] possible. Il faut une bonne mi[illegible] avant que les sanglots cessent [illegible] secouer les petites épaules. Puis, [illegible] tourne un petit visage mouillé [illegible] moi et d'une petite voix ho[illegible] [illegible] et toute gelée, il m'ex[illegible]: "J'ai perdu mon cinq "cen[illegible]

[illegible] el drame que de perdre une si imposante somme à un âge aussi tendre. Cinq cents, c'est beaucoup d'argent. C'est un sou blanc. Je viens pour lui tendre une autre piècette — mes amis m'ont toujours dit que je suis trop généreux et je finirai sur la paille — lorsque par curiosité, je lui demande: "Mais, où as-tu perdu ton argent?".

De se faire interrompre ainsi dans sa douleur lui a presque fait oublier sa peine, mais ma question indiscrète lui rapelle sa perte et les sanglots reprennent de plus belle jusqu'au moment où il perçoit entre deux larmes l'éclat métallique de la pièce de nickel que je tiens entre les doigts — à cet âge, on a les yeux clairs — et comme fasciné, il fixe ma main avec intensité. Je répète la question. "J'avais un beau cinq "cennes tout neuf", me dit-il avec un soupçon qu'est-il arrivé?" —"Je ne l'ai plus!" de sanglots dans la voix. —"Et

Si vous ne trouvez pas le succès la première fois... Nouvelle question, nouvelle hésitation et, finalement, après bien des détours et des cajoleries, je comprends qu'il s'est acheté un cornet de crème glacée. Avec cet aveu, il se remet à pleurer de plus belle: "J'ai perdu mon cinq "cennes" !. Les grandes douleurs n'attendent pas le nombre des années.

Enfin, mon autobus arrive. Je lui tends la pièce et je saute à bord. Par la fenêtre du fond, en me rendant à mon siège, je vois cette petite boule ronde qui trottine vers le restaurant le plus rapproché... Et puis, la crème glacée, c'est bon pour les enfants.

Je raconte à mon voisin de droite ma petite aventure. Nous avons bien ri tous les deux. Il a trouvé cela bien drôle. La candeur des enfants a toujours le don de nous faire sourire. En guise de conclusion mon voisin me dit: "Ce sont bien là les enfants! Il faudrait qu'ils aient et leur cinq "cennes" et leur cornet."

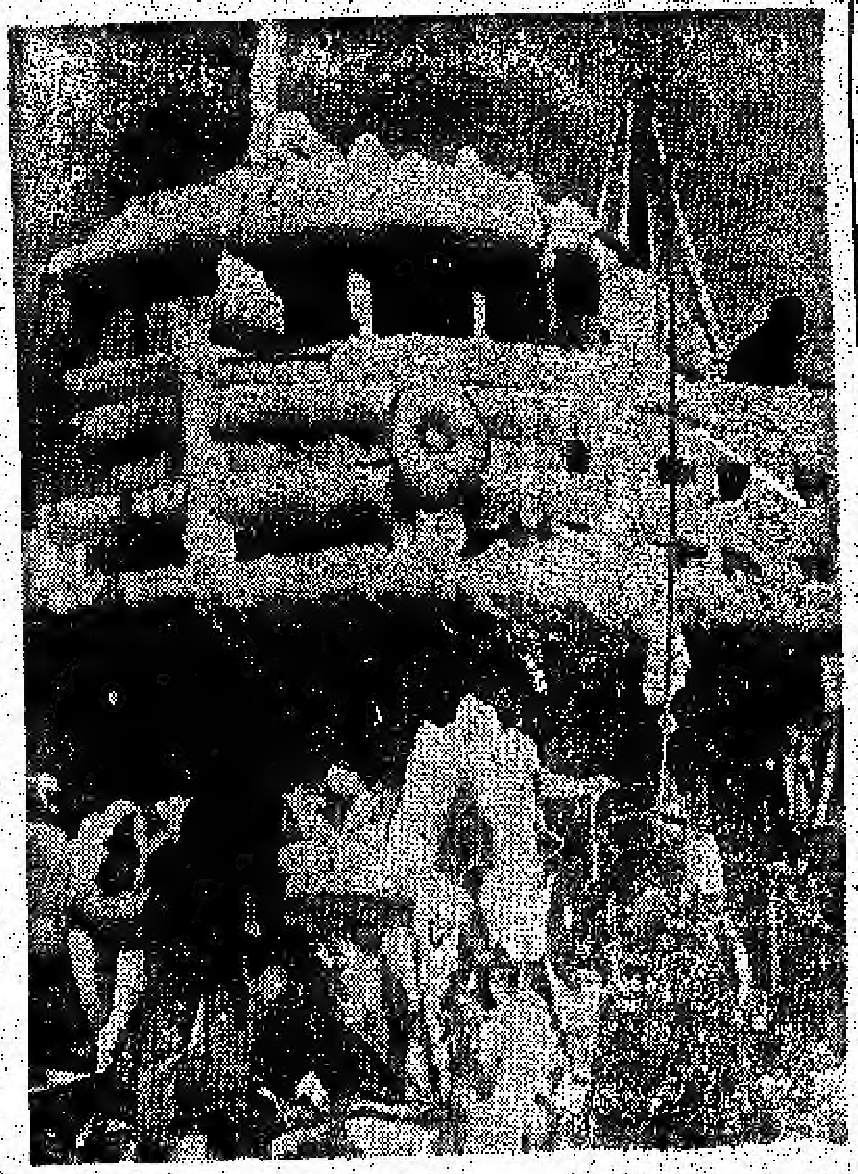
Ma foi, je connais beaucoup de gens qui n'ont pas beaucoup plus que cinq ans!

A. SAUMIER
(QUEBEC-PRESSE)

LE CAPITAINE CARLSEN

L'héroique capitaine Carlsen en Angleterre

Le capitaine Kurt Carlsen, l'héroique commandant du navire "Flying Entreprise", est représenté ci-dessus alors qu'il est au microphone et tient un bouquet dans sa main. Il s'adressa à la population de Falmouth, Angleterre, venue en masse le saluer à son arrivée. A sa droit, l'homme au collier d'or est le Maire T.R. Morris, de Falmouth. A sa gauche, on distingue le Second Kenneth Dancy, du remorqueur britannique "Turmoil", qui rejoignit Carlsen à bord du navire en détresse. Pour cette cérémonie, on avait hissé les drapeaux anglais et américains.



UN NAVIRE RECOUVERT DE GLACE

Les hommes d'équipage du chalutier de 124 pieds "Red Jacket" commencent à débarrasser le navire de la surface de 6 pouces de glace qui le recouvre, à la suite d'une randonnée de 200 milles qui l'a conduit à Boston, alors que le vent était extrêmement violent et la température sous zéro. En dépit de ce contretemps, le navire est arrivé à Boston avec 136,000 livres de poisson pêché au large de la Nouvelle-Ecosse.

PHOTOS DE MARIAGE

— Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.

STUDIO "ROYAL"

Prop. Pierre Guimond

875 Laforest à Kathleen — Téléphone: 6-5812

MAGNIFIQUES ALBUMS

A DONNER EN CADEAUX AUX JEUNES

Les Albums HERAUTS sont les plus populaires chez la jeunesse depuis plus de huit ans.

Chaque album est entièrement illustré en quatre couleurs. La vie des hommes célèbres dans tous les domaines: guerriers, hommes d'Etat, savants, sportmen, évêques, cardinaux, missionnaires, est raconté sous forme de "comics."

Leur exemple servira à éveiller l'idéal chez la jeunesse.

HERAUTS, album No 19, prix $1.25

en vente à la

LA LIBRAIRIE LOISIRS

122 rue Elm, Sudbury Ontario

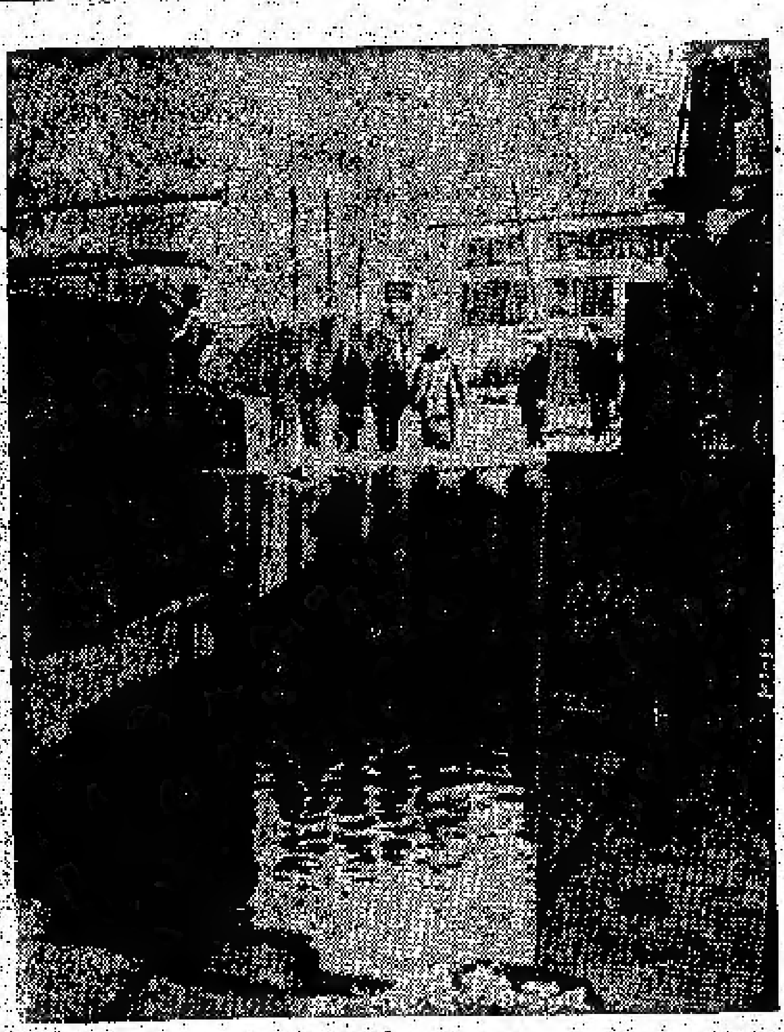
Oeuvre de réhabilitation des Nations - Unies

On critique souvent l'organisation des Nations unies. On lui reproche notamment de ne pas avoir réussi à prévenir et à régler le conflit de Corée, d'être faible devant les grandes puissances et de ne pas pouvoir enrayer la guerre froide qui menace sans cesse la paix et l'avenir du monde.

Toutefois, les Nations unies, malgré ces échecs, a réussi des oeuvres profondes qui se sont réalisées avec moins de fracas et de bruit que les grands différends politiques et militaires.

Parmi ses oeuvres on peut particulièrement admirer celle de l'organisme international des réfugiés.

En quatre ans, cet organisme a réussi à réhabiliter 1,100,000 hommes, femmes et enfants devenus sans patrie à cause de considérations militaires et politiques.



UN EXPLOIT DE GENIE MARITIME

Aux célèbres cales sèches St-Laurent, de Montréal, on complète actuellement la réfection du navire-citerne Transbay. Le navire a été coupé en deux et les ingénieurs l'allongent de 30 pieds au centre. La photo nous montre le Transbay, coupé en deux, alors que les deux sections sont séparées de 30 pieds. On estime que ce travail sera terminé en six ou huit semaines.

PAROISSE

St-Jean de Brébeuf

M. et Mme Daniel Amos ainsi que leurs fils Yvon et Aldège et leur fille Pierrette visitaient des parents et amis à Sudbury et aux environs avant de retourner à Ste-Bernadette de Pellegrin Comté de Gaspé P. Q.

M. Maurice Charette et Mme Jeannine Charette étaient de passage à Sudbury dimanche dernier.

Dimanche le 23 mars, un groupe de dames de la paroisse, sous la direction de Mme Adolphe Pitre servaient un thé au profit de l'église. Le thé fut suivi d'une partie de cartes. Malgré la température un peu froide ce jour-là, thé et partie de cartes furent un succès.

Félicitations à ces dames, et bon succès à celles qui sont à organiser le prochain thé qui aura lieu au début d'avril.

Mardi soir, dans la salle du magasin Lalande, les membres du Cercle Marguerite Bourgeoys tenaient leur assemblée hebdomadaire. L'assistance était nombreuse et nos jeunes filles se montrèrent très-intéressées à leur travail. En l'absence de la présidente Mlle Marie-Claire Leroux qui s'est fracturé un genoux, Mlle Raymonde Peliand Vice-Présidente dirigea l'assemblée. Mlle Angèle Bradley étaient en charge de la partie récréative.

Mme Laurent Courville, avec le concours d'un groupe de paroissien de St-Jean de Brebeuf, est à organiser une parade de Modes pour dimanche le 30 mars. Si nous jugeons d'après le succès remporté l'an dernier, le spectacle sera des plus intéressants. Rendons-nous donc en foule dimanche au Centre Lasalle. Les profits ser[illegible] l'église.

La langue est l'expression d'une civilisation (Albert Dauzat)

• Pour PAQUES
• Donnez - lui une bague
TRU-LOVE

Les souvenirs chéris se prolongent quand ils se traduisent par un chic diamant "TRU-LOVE" et un anneau d'alliance. La beauté de sa coupe et sa qualité supérieure distingue votre diamant "TRU-LOVE".

Termes faciles
(Une seule adresse)
1/3 comptant — Solde $10.00 par mois

J. E. BLAIS LTEE.
65 Elm Est. Téléphone: 7-7310

"Le glaive, la croix,
la charrue et le livre,
Tout ce qui fonde joint
à tout ce qui délivre"
(LOUIS FRÉCHETTE)

LE CURÉ LABELLE, il suffit de prononcer son nom pour évoquer dans tous les esprits la puissante silhouette de ce pionnier qui mérita le titre de "Roi du Nord". Au moral comme au physique, ce fut un géant qui n'hésitait jamais à donner *un coup de main.* C'est à l'indomptable énergie d'hommes comme celui-là et à leur fraternel esprit d'entre-aide que le Canada doit de figurer aujourd'hui au rang des plus grandes nations de ce monde.

Le C.A.R.C. aussi est animé de cet esprit d'entre-aide. Il rend secours partout où cela est nécessaire et se porte à l'aide des civils perdus, des populations isolées, des agglomérations atteintes par des épidémies. C'est ainsi qu'il continue la mission humanitaire des pionniers du pays. Aujourd'hui, le Canada a besoin de rallier toutes ses jeunes énergies, non seulement pour maintenir son rang mais aussi pour se faire le porte-flambeau de la chrétienté. — *Jeunes gens, voulez-vous défendre vos libertés contre la menace des idéologies perverses qui pèse sur nos libres institutions démocratiques, fruit de plusieurs siècles de labeur et de généreux sacrifices?* En embrassant la carrière de l'aviation, vous marcherez sur les traces des géants que furent vos ancêtres. Vous pratiquerez un métier viril, dans cet esprit de robuste et joyeuse camaraderie qui favorise les plus hautes réalisations. Jeunes gens, soyez d'aujourd'hui. Optez pour l'aviation.

Centres de recrutement du C.A.R.C.
1470, rue Mansfield, Montréal, P.Q. Tél. HA. 9175
24, rue Saint-Stanislas, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moulées) ....
ADRESSE ....
VILLE .... PROVINCE ....
DEGRÉ D'INSTRUCTION ....
.... ÂGE ....
CAF 57-44 3 F

Corps d'Aviation Royal Canadien

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY

Reproduit avec la gracieuse autorisation de GRANGER FRERES, Limitée

NO 32

"—C'est un tour que tu m'as joué, c'est une farce! Tu veux que je retourne à l'atelier, j'y retournerai; c'est dit. Lundi sans faute, je recommenceral à travailler. C'est assez faire durer cette épreuve. Un peu plus et mon cerveau se perdrait, je deviendrais fou.

"La voix de Chrétien vibrait, ses mains tremblaient, ses prunelles nagaient dans un fluide qui les rendait brillantes d'une sinistre clarté.

"Alors seulement Rose comprit le mal qu'elle avait fait.

"Elle se demanda si, en sauvant sa fille, elle n'avait pas sacrifié son mari.

"Lentement elle se laissa glisser aux genoux de Chrétien et, les mains jointes, elle le regarda sans parler.

"L'ouvrier serra son front à deux mains, comme s'il avait peur que l'indignation ne le fit éclater. Un cri sortit de sa gorge comprimée, ses jambes se dérobèrent sous lui et il tomba sur un escabeau en poussant un long éclat de rire.

"—Fou! s'écria Rose, mon mari est fou!"

CHAPITRE XVI

Reine

En poussant ce cri douloureux:"—Mon mari est fou!" — Rose n'éprouvait pas la terreur de l'irrémédiable. Elle crut à un accès de douleur arrivé à son paroxisme; elle pensa que l'impression d'angoisse violente ressentie par Chrétien avait ébranlé ses facultés sans les détruire.

Cependant épouvantée du résultat de la faute qu'elle venait de commettre contre l'époux en voulant sauver l'enfant, elle se courba vers le malheureux appuya la tête de Chrétien sur sa poitrine, et commença à lui parler avec une pénétrante douceur.

—Voyons, disait-elle, ne t'afflige pas, rien n'est perdu... pas même tes papiers, peut-être. Je chercherai le marchand, je les lui rachèterai. S'il le faut je m'engagerai comme servante pour gagner du pain, et tu travailleras à loisir; tu feras tes machines, tu recommenceras tes calculs, tu créeras ce que tu cherchais encore...

Un sanglot souleva la poitrine de l'insensé.

—Que veux-tu, reprit Rose, nous autres femmes, nous ne voyons que le foyer, la nichée. Nous devenons inquiètes, dès que l'argent ne sonne plus dans la tirelire. Ce n'est pas pour moi que je tremblais... une femme! ça se tire toujours d'affaire... Mais les innocents... J'ai commis la faute pour elle... pour elle j'aurais commis un crime.

—Cette femme est mon bourreau! dit Chrétien d'une voix sourde.

Le pauvre insensé se tordit les bras.

Rose appela au secours; une servante, dont la chambre était voisine de la sienne accourut, et la malheureuse lui expliqua tout.

—Il faut que je retrouve le marchand de vieux papiers, dit-elle; on me donnera bien quelques renseignements dans le quartier... pour l'amour de Dieu gardez l'enfant pendant une heure.

—Mes maitres sont à la campagne, répondit la femme de chambre, j'ai tout mon temps; sortez chercher, je veillerai sur votre mari et je soignerai la petite.

Rose sortit. Elle questionna de boutique en boutique: sur l'indication d'un sergent de ville elle courut pendant une heure, et se trompa finalement d'adresse. Après avoir marché pendant trois heures, elle rentra sans avoir rien découvert. La servante berçait l'enfant en chantonnant, Chrétien avait pris un morceau de charbon et couvrait de calculs un des pans de la muraille.

Il ne parut pas s'apercevoir de la rentrée de sa femme et continua son travail.

Rose était si désespérée qu'elle eût souhaité, à cette heure, mourir de l'excès de sa souffrance; la brave fille qui s'était occupée de l'enfant n'oublia pas la mère: gardait des économies qu'elle mit à la disposotion de la pauvre femme.

Le loisir dont elle jouissait lui permit de choisir du travail pour la malheureuse, et celle-ci commença une existence dont chaque jour augmenta les douleurs.

Chrétien était bien réellement fou. Mais en expiation de ce qu'elle continuait à appeler son crime, Rose voulut la garder près d'elle; le malheureux ne faisait pas de mal à personne, il ne se plaignait même plus. Enfoncé dans des calculs sans fin, il dessinait, écrivait, couvrait l'innombrables feuilles d'esquisses de rouages, de wagons, de roues. Rose avait soin de renouveler chaque jour sa provision de papier. C'était presque l'unique dépense de l'insensé; il mangeait peu, et sans se préoccuper de la qualité des aliments qui lui étaient servis.

Les anges veillaient sur la petite Reine. Dieu voulait la laisser comme dernière consolation à sa mère. L'enfant guérit, et ce fut sur elle que retomba bientôt le soin de s'occuper du malade. La pauvre enfant ne savait pas ce que c'est que la folie, mais en voyant son père si triste, elle se prit pour lui d'une grande compassion. L'instinct profondément imitateur de l'enfance la porta à copier ce que faisait son père, et les premières notions d'écriture et de dessin que reçut Reine, elle les dut à un insensé.

C'était une mignone petite fille, pâle avec des teintes roses aux joues, mais délicates comme des fleurs à pêcher. Ses cheveux blond cendré avaient une finesse excessive; un souffle les faisait envoler comme des fils de la Vierge. Ses petites mains étaient douées déjà d'une incroyable adresse. Elle apprit à lire sans que plus tard il lui fût possible de dire comment. Elle demandait à chacun une leçon d'une façon si gentille, qu'il n'était pas un locataire qui ne lui en eût donné une. Un peintre de talent qui demeurait dans la maison la fit poser un jour pour une Présentation de la Vierge au Temple, et lui donna une pièce de vingt francs qui mit l'aisance dans le ménage pour quelques jours.

Rose travaillait à des ouvrages de couture.

C'était vraiment un tableau navrant que celui de cet intérieur. La femme assise dans l'embrassure de la fenêtre cousait sans trève, de l'aube à la nuit, sans lever les yeux. Quand le dernier rayon de lumière avait disparu, elle alumait la lampe, et recommençait à coudre. On ne pouvait pardre une heure, une minute; Reine s'accoutumait à faire la cuisine du ménage, il fallait si peu!

Chrétion arraché à sa besogne se mettait à table, mangeant d'une façon distraite et traçant du bout du doigt, sur la table, des chiffres imaginaires et des figures nouvelles.

Parfois un rayon de lucidité furtive traversait sa pensée; alors il cherchait dans la chambre, fouillait dans les armoires, en répétant d'une voix plaintive:

—Les papiers! les papiers!

Un matin il se trouva seul: Rose reportait de l'ouvrage et Reine était à l'école; le fou poursuivit de nouveau ses investigations.

Il semblait tout joyeux de sa liberté, et se frottait de temps en temps les mains, comme s'il était sûr de faire de grandes découvertes. Tandis que sa femme était là, présente, il avait bien la facilité d'ouvrir l'armoire, de tirer les tiroirs tout grands, d'enfoncer ses bras jusqu'au fond, mais jamais il ne lui avait été possible d'arriver jusqu'à un placard étroit, tout en hauteur, large comme une échelle, et presque sans profondeur. Dans la cervelle troublée de l'inventeur restait une idée fixe de maniaque, de fou; il voulait savoir si le placard ne contenait pas quelques papiers échappés à la destruction générale.

Profitant de sa liberté, Chrétien ouvrit le placard, dressa la table à côté, plaça une chaise sur la table, et grimpa sur cet échafaudage. Il tremblait la crainte lui était venue avec la maladie; cependant il chercha en haut, retira de la dernière planche des paquets d'habillements usés, des jouets brisés ayant appartenu à Reine. Tout à coup il poussa un cri de joie. Un objet rond se trouvait sous sa main.

C'était une balle élastique enveloppée dans un chiffon de papier.

Chrétien lança la balle dans un coin de la chambre, puis déplia le papier. Il était chiffonné, sali, presque informe; cependant, en dépit des taches, des dentelures qui altéraient la marge, le haut et le bas de la feuille, Chrétien reconnut cette feuille. Elle avait encore son folio visible: 217, et avait fait sans doute partie d'un cahier volumineux, car on pouvait y voir les traces d'arrachement que produit une grosse ficelle. Quand le fou l'eût placée sur son genou, lissée de la paume de la main il la lut avec avidité. A mesure qu'il avançait dans sa lecture, ses yeux retrouvait une vivacité nouvelle; ils voyaient; leur rayon se fixait au lieu de se perdre dans le vide; un travail énorme se produisait dans son cerveau ébranlé par des coups successifs. Il regarda les dessins tracés sur la marge et les compara avec des essais plus informes terminés la veille. Puis une vive joie éclaira sa physionomie. A cette expression de triomphe succéda cependant une sorte de crainte: celle de l'enfant qui redoute d'être grondé, de l'animal qui craint d'être battu. Le fou enleva rapidement la chaise et la table les remit à la place qu'elles occupaient auparavant, et, à la fois ravi, et inquiet du trésor dont la possession le troublait d'une façon si grande, il chercha du regard où il pourrait bien le cacher. Les fous et les enfants ont cette manie. Les meubles étaient rares dans la mansarde, on les ouvrait souvent, la feuille de papier frapperait les yeux... Si on allait la déchirer... la vendre? On avait bien livré les autres. Il fallait sauver celle-ci des mains de Rose.

Le fou, s'il ne témoignait à sa femme ni haine ni colère, n'en gardait pas moins le ressentiment sourd de la peine qu'elle lui avait causée. Il la regardait en tremblant, et la douceur avec laquelle Rose le traitait ne lui enlevait pas le sentiment vague qu'une grande douleur était venu d'elle.

Après avoir cherché vainement une cachette, il avisa un cadre en bois noir au verre bombé. Ce cadre renfermait, placé sur un fonds de velours bleu, la couronne et le bouquet de mariée de Rose.

C'était dans cette mansarde, le reflet des beaux jours disparus! le rayon évanoui de la jeunesse! l'ombre riante du bonheur rendant plus sombres les années présentes!

Le fou attacha-t-il l'idée d'un souvenir à cette guirlande d'oranger, fraiche encore sous le globe protecteur? cela est possible, car il l'enleva de la muraille avec une sorte de respect.

Quant il tint le cadre dans ses mains, il le tourna et retourna curieusement.

Quelques clous sans tête, semblables à ceux dont se servent les encadreurs et les tapissiers, fixaient l'envers d'un carton recouvert d'un papier bleu.

Chrétien souleva les clous rabattus, tira le carton, plaça la feuille de papier, qu'il avait trouvée, entre le velours bleu et la feuille épaisse, courba les pointes comme auparavant, et suspendit de nouveau le cadre à sa place.

Alors il éclata d'un rire sonore, un rire qui parut détendre ses nerfs et épanouit tout son visage, un de ces larges rires qui sont plus que la joie, et semble l'épanouissement de tout l'être.

Il entendit monter dans l'escalier.

Un peu après, une clef grinça dans la serrure.

Chrétien comprit que Rose rentrait. Il reprit sa place près de la fenêtre, saisit un crayon de charpentier et se mit à tracer des figures, lentement, regardant sa femme avec une sorte de sournoiserie.

L'insensé venait de remporter une grande victoire, de conquérir une part de lui-même. Il devait cacher tout cela: Rose n'était-elle pas l'ennemie?

Le soir, seulement, il s'approcha de Reine, l'appuya sur son coeur, et l'enfant s'endormit sur l'épaule du père.

La petite fille n'avait pas manqué d'inspirer dans le quartier un vif intérêt; sa douceur, la patience dont elle usait avec son père, les soins de précoce ménagère qu'elle donnait à la maison, la faisaient citer comme un modèle.

Tout le monde l'aimait à l'école; les dames inspectrices lui témoignaient une faveur spéciale, et l'une d'elles, Mme Gamburg, la prit sous sa protection spéciale.

—à suivre—

PAGE AGRICOLE

Pour un meilleur usage des graines fourragères

Un comité de coordination destiné à multiplier et à répandre les meilleures variétés de graines fourragères s'est réuni dernièrement à Winnipeg en vue de dresser un plan de campagne visant à faire connaître ces variétés aux cultivateurs canadiens. Ce comité se compose de représentants des ministères provinciaux et fédéral de l'Agriculture, de délégués des secteurs de la production et du commerce.

Le but de ce comité sera avant tout de mettre à la disposition des cultivateurs les semences fourragères certifiées quant à la pureté et à la qualité et identifiées quant à la variété, déclare M. Nelson Young directeur du Service de la Production au ministère de l'Agriculture d'Ottawa. A cette fin, on verra à choisir dans diverses régions des producteurs qui auront pour tâche de multiplier la semence de Fondation et, par le fait même, de la faire connaître dans leur propre milieu.

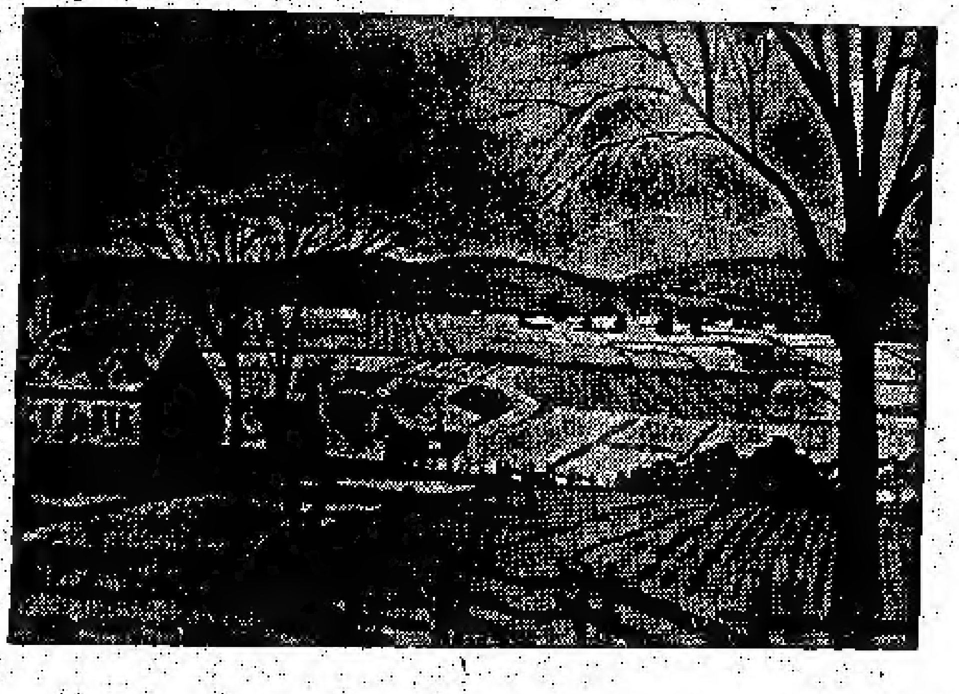
Comme point de départ, on s'est arrêté à trois cultures qui intéressent l'agriculture canadienne d'une façon particulière: la luzerne, le trèfle rouge et le mil. Après avoir considéré les résultats obtenus à différents endroits du pays soumis à des conditions diverses de sol et de climat, le comité a arrêté son choix sur la variété de luzerne Grim. Pour le mil, les variétés choisies sont le Medon, originaire du Collège d'Agriculture de Guelph, et le Climax, un produit du Service des Fermes Expérimentales.

Quant au trèfle rouge, on a décidé de fondre deux variétés à deux coupes biens connues en une seule qui sera introduite sous le nom de Lasalle. Celle-ci combinera les meilleures caractéristiques des variétés Dollard, celle-ci créée au Collège MacDonald, et Ottawa, qui provient de la Ferme Expérimentale du même nom. Le trèfle rouge Lasalle possèdera donc une certaine résistance à la maladie connue sous le nom d'anthracnose, à la pourriture des racines et au mildiou; elle sera aussi capable de supporter suffisamment les rigueurs de l'hiver pour convenir à toutes les régions du pays. La répartition des quantités de semences disponibles de ces variétés relèvera du comité de coordination.

Il restera à compléter ce plan d'ensemble à l'aide d'un programme de publicité destiné surtout aux cultivateurs qui font usage de ces semences pour améliorer leurs prairies et pacages. Le travail d'éducation sera confié aux ministères provinciaux de l'Agriculture, à l'Association Canadienne des Producteurs des Semences de même qu'à l'Association des Commerçants de Semences. Le Comité a établi des objectifs qu'il projette d'atteindre en 1957.

Les communistes à l'île de Sancian

Les représentants de la Chine communiste viennent de fermer la chapelle érigée en l'honneur de Saint François Xavier sur l'île de Sancian, où il mourut, et d'expulser les deux Jésuites américains qui en étaient les gardiens et accueillaient les pèlerins. Geste d'autant plus regrettable que le monde catholique s'apprête à célébrer le IVème centenaire de la mort du grand apôtre. Les manifestations qui lui seront consacrées en commençant par la neuvaine du 4 au 12 mars n'en devront être que plus ferventes. Puissent-elles obtenir le prompt retour de la Chine à l'Eglise.



Hivernage des bovins de boucherie sous les climats froids

Il est possible d'hiverner les bovins de boucherie à peu de frais et avec des résultats satisfaisants sous le climat rigoureux du nord de l'Ontario et du Québec.

Le grand froid semble exercer un peu d'effet sur le boeuf de boucherie qui est habitué à ces températures; mais il est toutefois bon de protéger un peu le bétail contre les vents. Selon M. L.-A. Charette, la Station expérimentale de Kapuskasing (Ont.) hiverne des vaches, en liberté, dans un hangar ouvert rudimentaire qui mesure 60 pied sur 30. La construction est divisée en deux enclos d'égale grandeur: l'un sert à emmagasiner la litière et l'autre constitue l'étable à stabulation libre proprement dit. Il y a, du côté sud, une fenêtre double et une porte de six pieds qui est constamment ouverte; les animaux entrent et sortent donc à volonté. Mentionnons qu'il ne faut jamais négliger de tenir l'abri sec. On change généralement la litière une fois par semaine et, si on en utilise suffisamment, il est très facile de garder les animaux propre.

On nourrit les animaux à l'extérieur dans des mangeoires qui sont placées à environ 15 pieds du hangar. Ces mangeoires sont fabriquées de façon que l'on puisse y pousser le foin à partir de la tasserie sur une passerelle reliant les deux points. Deux fois par jour, on affourage à satiété les animaux avec un mélange mil-trèfle. D'habitude, on ne sert aucune céréale: si les animaux sont en bonne condition à l'automne, le foin seul et un complément minéral constamment à leur dispotion suffiront pour les garder en bon état de chair jusqu'à la période du pâturage.

L'approvisionnement en eau suscite des difficultés sur maintes fermes. Toutefois, là où il y a de l'électricité, on sera assuré d'un abreuvement régulier en plaçant à l'intérieur de l'enclos un auge de 45 gallons muni d'un chauffe-eau à immersion de 300 watts. Lorsqu'on emploie ce dispositif, il faut placer un faux fond dans l'abreuvoir, au-dessus de l'élément chauffant, afin d'empêcher les animaux de boire toute l'eau, ce qui exposerait l'appareil et entraîneraient un surchauffage.

A la Station expérimentale de Kapuskasing, on retire les animaux du pâturage en fin d'octobre, époque où on serve les veaux. Le vêlage a lieu dans l'étable à stabulation libre, en mars et en avril, alors que le thermomètre peut atteindre 35oF en bas de zéro. Ces température extrêmes ne sont pas préjudiciables aux jeunes animaux autant qu'on le croit généralement; en effet, pendant les quinze dernières années, il y a eu quelques pertes accidentelles mais aucune mortalité n'a pu être imputée au froid. M. Charette terminait ses commentaires avec les mots concis qui suivent: "Il est possible, sous un climat très rigoureux, d'hiverner le boeuf de boucherie avec de bons résultats, dans un abri rudimentaire et uniquement avec des fourrages".

Surproduction agricole

(E. U. P.) -- Les agronomes de la province de Québec ont tenu d'importantes assises à Québec pour faire le point de la situation agricole dans la province.

A cette occasion, le ministre de l'agriculture les a mis en garde contre le danger d'une surproduction agricole. Il a souligné notamment que certaines régions ont tendance à élever trop de porcs. Il a aussi cité les cas des pommes l'automne dernier où la surabondance a fait baisser les prix et a entraîné la perte de milliers de minots [illegible] pommes.

Les cultivateurs, d'après le chef du service des grandes cultures, M. André Auger, a fait remarquer que les cultivateurs produisent trop de foin pour les animaux élevés dans la province. Par ailleurs, ils ne produisent pas assez de grain; à preuve les importations de grain de l'ouest ont 70 millions de dollars en 1951.

Religieuses téméraires

Trois religieuses du couvent brésilien bien connu du Thomas sont parties de Cameta sur l'Araguya, un affluent de l'Amazone, vers les régions sauvages du Matto-Grosso. Ces religieuses veulent étudier sur place la religion des tribus indigènes. Elles sont sans armes et se déplacent sur les rivières avec un petit bateau à moteur. Elles ont refusé toute escorte et vont sillonner pendant quatre mois les forêts vierges tout à fait [illegible]. Ces forêts sont partout redoutées parce qu'aucun étranger n'en revient vivant. Dans les milieux officiels de l'Etat de Para on [illegible] que le voyage de ces trois religieuses signifie pour au moins [illegible] une mort certaine.

La vraie charité doit tâcher d'obtenir par ses bienfaits ce qu'elle n'obtient pas de bonne grâce.

Bossuet

* * *

L'attention est la force de l'esprit.

Bossuet

A propos de l'épidémie qui sévit dans l'ouest

La fièvre aphteuse dans l'ouest de la fièvre aphteuse sur une fer- Des membres de la Gendarmerie me, près de Régina, en Saskat- Royale, habillés de kaki, abattent chewan. Les animaux sont par- à la carabine des bestiaux atteints qués dans une fosse commune pour être abattus puis enterrés. La Société pour la protection des animaux a déclaré que l'abattage à la carabine était brutal et cruel.

Drapeau et hymne national

Depuis de nombreuses années, des éléments du peuple canadien réclament un drapeau officiel et un hymne national pour le Canada. Cette question revient presque à chaque session mais les décisions officielles dans ce domaine sont lentes.

Elles vient d'être soulevée de nouveau à la Chambre des communes par un député libéral, M. Armand Cloutier, représentant le comté Drummond-Arthabasca. Au cours du débat sur le discours du trône, M. Cloutier a souligné que le Canada devrait avoir son propre drapeau distinctif, démontrant ainsi qu'il a atteint le rang de véritable nation. Il a aussi soutenu que le chant "O Canada" devrait être reconnu comme l'hymne national officiel. M. Cloutier voit dans cet hymne un symbole de l'unité canadienne et un interprète des sentiments réels de l'âme canadienne.

PROGRAMME DES DEPENSES

— Suite de la page 8 —

connaitra les chagements dans les taxes, lorsque le ministre des finances prononcera son discours sur le budget.

QUELQUES PRECISIONS SUR LA PASSION

— suite de la page 1 —

normes pour des spectacles inférieurs. Alors, pourquoi pas $1.25 pour un grand spectacle de ce genre? Dans les autres cités, on exige au delà de deux et de trois dollars du siège pour ce même spectacle. Les citoyens de Sudbury sont donc privilégiés, puisqu'on ne leur demande que $1.25 pour assister à ce magnifique spectacle.

Q — Comment les gens de l'extérieur pourraient-elles assister au spectacle de LA PASSION?

R — Rien de plus facile. Vous n'avez qu'à organiser des excursions dans votre village. S'il y a plusieurs voitures de disponible vous n'avez qu'à défrayer le coût de l'essence, et pour une somme bien minime vous pourrez assister au spectacle de LA PASSION. Si vous êtes nombreux, il est facile de voyager par autobus ou par train. Il ne suffit que d'un organisateur et des gens désireux de voir LA PASSION, et en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, vous pouvez organiser quelques excursions.

Oui cette année, à la demande générale, la Salle Ste-Anne de Sudbury vous présentera de nouveau, LA PASSION. Ce magnifique drame en cinq actes et quatorze tableaux met en vedette Jean De Villiers dans le rôle de Jésus, Lucia De Villiers dans celui de la Vierge, Adèle Arseneau, dans le rôle de Marie-Madeleine, André Laquerre dans celui de Judas, Jérémie De Villiers, Jean et Anne, et bien d'autres... Ainsi qu'une distribution de 60 personnages.

Voyez La Passion à la Salle Ste-Anne, du 5 au 11 avril.

NOTES INTER.

— suite de la page 1 —

communiste, détruisant les installations militaires et recueillant des informations. On lance ces raids de petites îles, situées plus près de la côte chinoise que ne l'est l'île de Formose. La septième flotte américaine, qui assure le blocus de Formose, ne considère pas qu'elle doit empêcher les opérations militaires lancées d'autres îles. Interprétation étroite des ordres formels qui lui avaient été donnés. Les Américains estiment sans doute que ces raids sont profitables à plus d'un point de vue. Mais une telle situation risque d'aggraver la tension qui existe entre les communistes chinois et les Etats-Unis.

Communistes et Indochine

Par ailleurs, les diplomates américains, français et anglais "ferment les yeux sur le nombre croissant de troupes communistes chinoises et le matériel de guerre d'origine chinoise que les communistes emploient contre les Français en Indochine. Les diplomates préfèrent ne pas reconnaitre que la Chine communiste élargit le champ de son aggression en Asie". Cette informatiot est tirée du magazine américain que nous citions tout à l'heure. Ainsi les communistes chinois poseraient un acte d'aggression en Indochine, alors que les nationalistes chinois organiseraient des raids contre la Chine communiste! Il [illegible] voir les conséquences de ce double jeu. Si l'on n'y prend bien garde, on se trouvera bientôt en face d'un véritable état de guerre généralisé en Asie. C'est sans doute pour cela que les pourparlers d'armistice en Corée n'aboutissent à aucun résultat concret. On a l'impression bien nette que les adversaire en présence sondent continuellement le terrain et se préparent à un conflit majeur. Cela, en dépit des déclarations rassurantes de M. Dean Acheson, Secrétaire d'Etat américain.

Le général Eisenhower

La campagne électorale est commencé aux Etats-Unis. Parmi les candidats républicains à la Présidence, le général Eisenhower a belle figure. Mais il vient d'affirmer à ses partisans qu'il n'a pas l'intention de quitter son poste de commandant en chef de l'armée européenne, à moins que M. Truman ne le rappelle aux Etats-Unis ou que la candidature à la Présidence ne lui soit offerte sur un plateau d'argent. Le général ne s'est pas exprimé d'aussi directe façon, mais tel est bien le sens de sa déclaration. En somme, le général Eisenhower se conduit en soldat et en même temps — il faut bien le dire en politicien avisé. Ses partisans républicains ont lancé l'expression: "I like Ike". Mais Ike n'est pas prêt à abandonner la proie pour l'ombre. Il a une tâche à accomplir, et il l'accomplira. Si l'électorat manifeste, de décisive et explicite manière, qu'il le désignera à la Présidence, le général Eisenhower reviendra aux Etats-Unis. Il se peut aussi que, pour s'assurer un successeur qui poursuivra sa politique étrangère, M. Truman rappelle le général au pays. Sur le plan des intrigues électorales tout, absolument tout est possible.

LEOPOLD RICHER

N'oubliez pas que Pâques est le 13 avril!

Venons de recevoir...

... la commande de printemps de notre fameux chapeau "BILTMORE"

LE "BEAVER"
Aussi le feutre "Beaver" dans toutes les teintes et grandeurs
de 10.00 à 15.00

Nouveaux prix populaires avec teintes printanières Styles qui vous feront remarquer dans la Parade de Pâques.
de 5.00 à 10.00

Pour cadeau de Pâques donnez un certificat de chapeau Biltmore ou Borsalino, de chez Paquette.

Paletots de STRACHAN Cashmere haute qualité, tissé, en, Angleterre depuis des générations, style ample, revers à pointe, poches appliquées, couleurs beige, brun, bleu, gris, au prix de ...... $ 79.50

Paletots CROMBIE — Ce qu'il y a de mieux en paletots, modèle ample, poches en taillade, prix ...... $ 65.00

Paletots Gabardine "Superfine" de 20 onces pure laine, modèle ample, poches en taillade, prix ...... $ 79.50

SPECIAL — Paletots de Rayon Gabardine, modèle ample ou Hollywood, couleur gris, taupe, bleu, toutes les grandeurs,
Prix — 22.95 — 26.95 — 29.95

J. T. Paquette & FILS Limitée
Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes
84 Sud rue DURHAM — TELEPHONE: 6-6641